

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

60e Année. — No 7.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 7 MARS 1941

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

De la neige en abondance ou de fortes pluies pourraient seules empêcher une disette

L'eau devient de plus en plus rare dans nos deux réservoirs et il faudra de nouveau se montrer très circonspect dans son emploi. — Le maire LeBrun jette encore une fois le cri d'alarme.

Si mars et avril ne sont pas accompagnés d'abondantes chutes de neige ou de pluies diluviennes, il nous faudra, de bonne heure au printemps, être plus circonspect que jamais dans l'emploi de l'eau sortant de nos deux réservoirs.

C'est en tout cas l'impression qui se dégage d'une discussion amorcée mercredi soir au conseil par le maire LeBrun et au cours de laquelle plusieurs échevins ont exprimé leur avis sur le sujet.

En dépit des mesures adoptées par nos échevins pour parer à une disette d'eau, le niveau de ces deux réservoirs reste extrêmement bas. De fait, au dire de M. Emile Smith, chargé de se renseigner tous les jours sur place, il suffit à peine dans le moment aux besoins de la population. Et pourtant la pompe a fonctionné presque continuellement depuis une semaine. La situation devient donc de plus en plus sérieuse.

On a cru, ces jours derniers, dans certaines parties de la ville où les robinets ne laissaient passer qu'un mince filet, que les réservoirs étaient à sec. M. Smith a expliqué mercredi soir au conseil qu'une interruption dans le service de l'énergie électrique était cause de cette pénurie d'eau, mais, tout de même, il convient de répéter que les consommateurs, industriels ou simples particuliers, devront se montrer très économes afin d'empêcher le mal de s'aggraver.

Le maire LeBrun, qui vient, pour la vingtième fois peut-être, d'attirer l'attention de ses collègues sur la question de l'aqueduc, veut être tenu au courant du niveau quotidien de nos réservoirs et a donné de nouvelles instructions dans ce sens au surintendant des travaux publics aussi bien qu'à ses auxiliaires.

On ne veut pas que nos pompiers aillent trop vite

Le maire LeBrun et d'autres membres du conseil estiment que notre pompe à incendie, quand elle est requise à l'extérieur, ne devrait pas dépasser quarante milles à l'heure.

Nos pompiers ont-ils fait trop de vitesse en répondant à l'appel urgent qu'ils recevaient dernièrement de Granby?

Il paraît que l'appareil à combattre les incendies dans lequel se trouvaient une dizaine de volontaires, en cette occurrence, arrivait à destination une demi-heure après l'alarme. On admettra que son conducteur n'avait pas dormi en route.

A tout événement, le maire LeBrun et d'autres membres du conseil estiment que, dans les cas de ce genre, on ne devrait pas dépasser quarante milles à l'heure. Notre pompe a coûté cher et il convient d'éviter un accident qui pourrait non seulement endommager cette lourde voiture, mais encore mettre en péril la vie de ceux qui y prennent place.

Il est fort possible que nos pères conscrits fassent sous peu l'achat d'un dispositif qui empêcherait tel véhicule d'aller plus vite que le vent. Ce dispositif ne coûte pas plus qu'une vingtaine de dollars, paraît-il, et signifierait à la longue un bon placement.

IL FAUT UN PERMIS

Le maire a de nouveau donné instruction au surintendant des travaux publics et à ses hommes de ne faire aucun achat sans avoir, au préalable, obtenu un permis à cet effet soit du secrétaire trésorier, soit, en l'absence de celui-ci, du chef de police. Cet ordre est pour les réparations aussi bien que pour les achats.

Le conseil, après avoir entendu les plaintes exprimées par plusieurs citoyens, a également demandé au chef de police de ne pas tolérer que certains conducteurs de gros camions laissent, la nuit, leurs lourds véhicules stationnés rue Principale où ils font un bruit de tous les diables en démarrant de bonne heure le matin.

IL EXPIRE A ST-HYACINTHE

M. Elzéar Beauregard, de St-Joachim, est décédé jeudi matin, après une longue maladie.

Nous apprenons le décès, survenu hier matin (jeudi), à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, de M. Elzéar Beauregard,

un cultivateur en vue de Saint-Joachim.

Le défunt, malade depuis plusieurs mois, avait été transporté récemment à cette institution. Il est mort entouré des membres de sa famille.

M. Beauregard, qui avait pris part à plusieurs luttes électorales dans le comté de Shefford, était bien connu partout dans cette circonscription.



A dents blanches

Il faut, pour devenir centenaire, attendre le nombre des années.

On dirait que le Führer cherche à s'évader de son projet d'invasion.

La polémique est l'art de choisir entre deux mots le plus blessant.

Les orateurs doivent, eux aussi, se méfier des liaisons dangereuses.

Les Chemises noires ont décliné tendance à porter le drapeau blanc.

N'attendez pas de remerciements d'un homme que vous empêchez de se suicider.

Quand Hitler visite une taverne, c'est moins pour y boire que pour y dégobiller.

L'Allemagne essaie d'imposer le troc à ses voisins en les faisant passer par le trac.

Les gens qui vous parlent de leurs privations du carême oublient que le bien ne fait pas de bruit.

Les gros poissons ont beau manger les petits, le pêcheur Untel dit qu'il y a toujours un alevin au bout de sa ligne.

On vantait autrefois les grandes routes de Mussolini. Mais, depuis qu'il est entré en guerre, on ne parle plus que de ses déroutes.

Si certains automobilistes étaient obligés de subir un examen, ils n'attendraient pas d'avoir leur permis pour apprendre à conduire.

Le remède est ailleurs

Mis au courant des protestations qui se font entendre un peu partout à propos des taux quasi prohibitifs de l'assurance-automobile, nos administrateurs provinciaux vont essayer de trouver une solution à ce qu'ils estiment évidemment un problème épineux.

Il est question, pour le moment, de refuser l'accès des routes aux véhicules devenus trop désuets et de se montrer moins généreux dans l'émission des permis de conduire. Ce sont deux grands pas dans la bonne direction, mais qu'il faudra faire suivre de beaucoup d'autres du même genre avant d'obtenir les résultats désirés. Quant à l'établissement d'une commission qui collaborerait avec les pouvoirs publics en cette affaire, nous ne voyons pas, dans l'état de choses actuel, son utilité. On connaît l'origine et l'ampleur du mal. Et ce n'est pas une commission de plus ou de moins qui nous en montrera toute la gravité. Le remède est ailleurs. Son application n'a peut-être rien de plaisant, mais il sera nécessaire d'y recourir un jour ou l'autre. Pourquoi pas tout de suite?

Nous admettons volontiers que les "bazous" sont une cause fréquente d'accidents et qu'il convient de les éliminer graduellement des autostrades où des modèles plus récents font du soixante et même du quatre-vingts à l'heure. Mais, vieille ou neuve, une automobile est toujours dangereuse aux mains d'un écervelé, d'un ivrogne ou d'un maladroit. Et c'est à ces trois catégories d'individus que nous devons l'insécurité notoire de nos chemins, comme c'est à elles que nous devons des taux qui s'accroissent sans cesse. Le conducteur trouvé coupable d'ivresse au volant ne s'en tire pas d'ordinaire à bon compte. Mais, sauf s'ils tuent quelqu'un, quand donc le maladroit et l'écervelé sont-ils inquiétés? Quand donc les voit-on payer les pots cassés après un accident dont ils sont responsables et contre lequel ils ne se sont pas donné la peine de se prémunir au moyen de l'assurance-automobile?

On fait subir un long entraînement aux soldats, aux marins, aux aviateurs. On ne confie jamais, dans nos industries, le soin d'une machine au fonctionnement difficile à des ouvriers inexperts. Mais n'importe qui peut, sans examen préalable, obtenir chez nous son permis de conduire. Est-ce logique, est-ce sensé, est-ce équitable pour les autres usagers de la route, assez soucieux des droits d'autrui pour apprendre à bien maîtriser leur voiture et assez prévoyants pour parer à toute éventualité?

Un examen obligatoire et complet est ce qui s'impose le plus, dans Québec, à l'endroit des aspirants automobilistes. Et le port de lumières, la nuit, sur les véhicules à traction animale, est une autre mesure que nos gouvernants auraient dû depuis longtemps adopter. On hésite à la décréter parce que l'élément agraire y serait hostile. Et pourtant, si c'était le cas autrefois, il n'en est plus de même à présent. En veut-on la preuve?

Le conseil municipal du comté de Shefford, à sa séance du 13 mars 1940, adoptait une résolution pour demander cette forme de protection. Et ce conseil municipal est en grande majorité composé de cultivateurs. Il attend encore sous l'orme.

Que les accidents se multiplient dans notre province et qu'une police d'assurance-automobile y coûte aujourd'hui les yeux de la tête, il n'y a certes pas lieu, comme on voit, de s'en étonner.

Les comités se sont mis au travail

La vente des certificats d'épargne se poursuit activement en notre ville depuis quelques jours. — Rapport à Ottawa vendredi soir.

Les comités chargés de la vente des certificats d'épargne ici n'ont pas de temps à perdre, attendu qu'il leur faudra terminer dès aujourd'hui (vendredi) le travail qu'ils ont entrepris ces jours derniers et au cours duquel la plupart des familles de Waterloo seront visitées.

Ces comités, au nombre de sept, sont formés comme suit:

MM. Joseph Plouffe et H.-M. Paquette;

MM. L.-C. Godbout et P.-Z. Ducharme;

MM. Henry Bird et Damien Jolin;

MM. C.-A. Robidoux et J.-J. Paterson;

MM. Georges Desranleau et V.-A. St-Denis;

MM. Benoit Marchessault et George Wilkinson;

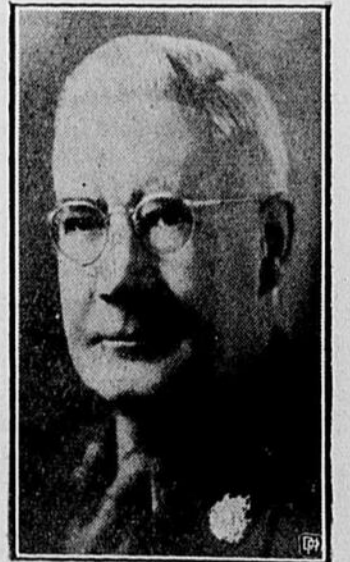
MM. Roger Audette et R.-J. Graves.

Bien reçus partout

Commencée un peu plus tard que dans d'autres centres, cette vente a tout de même donné jusqu'ici de très bons résultats, et on nous annonce que les chefs d'équipes ont été très bien reçus partout où ils se sont présentés. Le résultat complet de leur travail sera, conformément à un télégramme reçu samedi dernier de M. de Gaspé Beaubien, président du comité national conjoint d'épargne, transmis vendredi soir à Ottawa. Le message en question, adressé à M. Joseph Plouffe, président de la Chambre de Commerce cadette, se lit comme suit:

"Remerciements pour résultats obtenus. Prière continuer campagne si le travail n'est pas terminé dans votre municipalité. Faites dernier effort pour obtenir succès complet. Télégraphiez rapport Ottawa vendredi soir sept mars."

AUX SERVICES AUXILIAIRES



Le colonel E.-A. Deacon, directeur des services auxiliaires de l'Armée canadienne (l'active). (Photo Blank-Stoller Ltd)

LE CANADA EN GUERRE

Mort au devoir

Le major Sir Frederick Banting, grande personnalité de la profession médicale au Canada, vient de perdre la vie sans un accident d'aviation survenu sur les côtes de Terre-Neuve.

Le premier ministre du Canada, en déplorant cette mort tragique du jeune savant, déclara aux Communes: "Sir Frederick avait offert ses services à son pays dès le début de la guerre. Il s'était occupé de l'organisation d'une division très importante de recherches médicales. Il s'était consacré avec un groupe de collaborateurs à la solution des nouveaux problèmes relatifs à l'aviation, à la vitesse, à l'altitude et aux basses températures auxquelles doivent résister les pilotes d'appareils modernes. Ses travaux avaient déjà acquis une valeur inestimable."

Sir Frederick, co-découvreur de l'insuline, était entré, il y a cinq ans, au Conseil national des Recherches où il avait comme collègue le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton qui est maintenant commandant du corps canadien outre-mer. Le lieutenant-général McNaughton a fait parvenir à Ottawa mercredi le 26 février un câblogramme de condoléances en exprimant ses regrets personnels et ceux du corps canadien.

Nouveau commandant

Le lieutenant-colonel J.-J. Chouinard, des Voltigeurs de Québec, a été nommé commandant du Régiment de la Chaudière.

Nos infirmières

Les candidats aux postes d'in-

firmières, diététiciennes, assistantes en physiothérapie et infirmières auxiliaires, qui veulent faire partie des formations et unités de l'Armée active canadienne, devront à l'avenir avoir au moins 25 ans pour être acceptées pour le service outre-mer. Des quelque 200 infirmières canadiennes qui sont actuellement en Grande-Bretagne, quelques-unes seulement s'y sont mariées.

72 noms canadiens

Le service naval canadien vient d'approuver une liste de soixante-douze noms de villes et de baies canadiennes que porteront les 54 corvettes et les 18 dragueurs de mines mis en chantier. Parmi les noms de villes réservés aux corvettes, signalons les suivants: Rimouski, Lévis, Chicoutimi, Sorel, Edmundston, N.-B., Dauphin et Le-Pas, Man., Matapédia, Arvida, Shawinigan, Chambly, Bouctouche, Pictou et Louisbourg. Parmi les noms de baies que porteront les dragueurs de mines, on remarque ceux de Malpeque, Ungava, Ouatardes, Wasaga, Bellechasse, Miramichi, Chedabouctou, Chignectou, Nipigon et Quinte.

Ils sont plus d'un million

Le ministre des Finances a récemment révélé que plus d'un million de Canadiens se sont engagés, jusqu'ici, à épargner régulièrement dans le but d'aider à la poursuite de la guerre. 94 localités canadiennes ont réussi à dépasser leur objectif après les trois premières semaines de la campagne de février. Onze de ces localités sont situées dans Québec, trente-sept dans l'Ontario, dix en Colombie britannique, sept en Alberta, treize en Saskatchewan, cinq au

Nouveau-Brunswick et dix en Nouvelle-Ecosse. Les premières villes à atteindre leur objectif dans la province de Québec sont Valleyfield, Arvida, Drummondville, Sorel, Sherbrooke, Magog, Rock-Island, Rouyn et Malartic.

Les chars d'assaut

La construction d'un char d'assaut exige l'assemblage de quelque 200 plaques de blindage, toutes diversement façonnées et usinées et dont l'épaisseur varie d'un huitième de pouce à plusieurs pouces. Pour la première fois dans l'histoire industrielle du pays, le Canada fabrique de ces plaques de blindage de première qualité, en prévision de la production des chars d'assaut sur une vaste échelle.

L'heure avancée

Le ministre des Munitions et des Approvisionnements vient d'annoncer que si l'on n'avait pas maintenu l'heure avancée cet hiver dans les principales villes du centre du Canada, il y aurait eu une disette d'énergie électrique au Canada.

Sucre

Au cours des quatre semaines de janvier, les dix raffineries canadiennes ont produit 37,921,156 livres de sucre raffiné, diminution de 16,807,231 livres sur la même période en 1940. Les stocks de sucre brut le 25 janvier s'élevaient à 144,452,957 livres, en regard de 87,118,868 livres à la date correspondante de l'an dernier.

Les contingentements de produits de ferme, sous l'accord canado-américain, ont été remplis en ce qui concerne les boeufs pesant moins de 200 lbs, et le lait entier, la crème et les fourrages de renards noirs ou argentés.

L'HYGIENE MATERNELLE

Des statistiques fort intéressantes sur notre province.

La province de Québec ne néglige rien pour assurer la diffusion de l'hygiène maternelle et infantile chez les mères de famille. Les statistiques démographiques nous apprennent qu'il naît en moyenne, par an, dans notre province, 80,000 bébés. Voilà pourquoi il importe de se préoccuper plus que jamais de répandre parmi notre population les données essentielles de l'hygiène maternelle et infantile: alimentation travail effectué dans les cas, soins généraux, propreté, conseils, etc. Il n'y a pas encore longtemps, la tuberculose, la mortalité infantile et les maladies contagieuses assombrissaient grandement notre situation en nous faisant perdre une partie de ce que nous assurait notre natalité splendide.

Par ailleurs, la lutte intensive entreprise partout où l'hygiène pouvait pénétrer a eu pour effet de diminuer la mortalité générale. Quant à la mortalité infantile, qui atteignait en 1926 le chiffre énorme de 142 par mille naissances vivantes, elle est tombée en 1939 à 82 par mille; ce résultat fait baisser proportionnellement la mortalité générale. A quoi doit-on attribuer cette belle amélioration? Les statistiques démontrent que le meilleur état dont jouit la province, au point de vue démographique, est dû aux soins organisés en Unités sanitaires et dans les villes où un système convenable est mis en oeuvre par des hygiénistes compétents. Par exemple, au cours de 1940, les hygiénistes du ministère de la Santé et du Bien-Etre social ont fait 5,095 démonstrations privées et ils ont examiné 442,913 enfants et écoliers. Un travail analogue s'est accompli dans nos différentes villes. En surveillant ainsi la santé des générations nouvelles, on assure à la nation des individus sains et solides.

LES PREVOYANTS DU CANADA

Fonds de Pension en progrès constants.

Le placement en viager gagne constamment la faveur du public. En 1940, il a été souscrit 8,783 rentes contre 5,930 en 1939, représentant une augmentation de 48.11 pour cent. La prime de première année a été perçue en entier sur 8,284 rentes, soit sur 94.3 pour cent. La perception des primes montre aussi une forte augmentation. Elle est passée de \$506,182.00 à \$592,928.00 ou 17.1 pour cent d'augmentation. Le total de l'Actif du Fonds de Pension s'établit à \$8,354,798.75. C'est son plus haut sommet. Les Réserves ont toutes des accroissements substantiels. La Réserve générale est montée à \$2,409,891.63 et la Réserve spéciale à \$297,929.33, tandis que le capital même du Fonds de Pension est de \$5,578,683.10. Le premier juin, 45,329 pensions ont été payées à 24,162 rentiers qui ont reçu la somme de \$624,650.42.

Voilà des statistiques éloquentes. Les Prévoyants du Canada sont heureux d'en faire part à leurs clients et amis.

L'argent circule plus abondamment qu'en temps ordinaire, les probabilités sont que cette circulation va augmenter beaucoup. Il ne faudrait pas imiter la cigale et se trouver dépourvu lorsque la bise sera venue. Les temps devraient être à l'é-

conomie. Ceux qui ont la sagesse de se faire des réserves, s'en trouveront bien un jour ou l'autre quoiqu'il arrive. Même aux époques troublées comme celle que nous traversons, la meilleure attitude à prendre est celle de faire de son mieux comme de coutume, en se confiant à la Providence pour le reste.

Les Prévoyants du Canada peuvent vous aider à pratiquer une saine économie. Leurs rentes offrent des garanties exceptionnelles sûres, parce qu'elles sont incessibles et insaisissables. Elles donnent un rendement des plus attrayants. Les personnes ayant des disponibilités trouveraient aussi leur profit à payer d'avance les primes d'un certain nombre de rentes pour eux ou pour leurs enfants. De cette façon, elles éviteraient une partie des impôts qui menacent de devenir plus élevés.

Cette Société se spécialise en tous genres de rentes viagères. Ses techniciens comme tous ses services sont à la disposition de sa clientèle, pour lui faire bénéficier des meilleures rentes aux meilleures conditions.

Le Bureau de Direction est composé de: MM. Louis-S. St-Laurent, c.r., l'honorable Lucien Morand, c.r., J.-A. Grenier, Yves Montreuil, N.P., J.-Louis Morency, J.-Aimé Déry, Cyrille Vaillancourt, directeurs. M. Antoni Lesage est le gérant général.

L'HORLOGE ET L'ARSENAL

"Quand viendra l'heure du règlement de comptes, c'est la machine industrielle de l'Amérique, appuyant de tout son poids l'effort de nos combattants, qui balayera de l'horizon le sombre monstre qui l'obscurcit", a déclaré sir Louis Beale, membre de la Commission britannique des achats, au dîner annuel des ingénieurs de l'industrie automobile, à Détroit.

Sir Louis Beale a raison, c'est évident. On peut même affirmer que dans ce conflit actuel entre la barbarie et la civilisation, où le paradoxe triomphe de la logique; où les prophéties des commentateurs sont constamment démenties par des faits imprévisibles; où le mensonge est devenu une industrie germanique aussi vernie à l'extérieur que fragile à l'intérieur que les jouets allemands d'avant-guerre; où la stratégie de la terreur est dosée comme un produit de laboratoire... on peut affirmer, disions-nous, qu'un seul élément est demeuré semblable à lui-même: le temps.

Hitler cherche désespérément à se le concilier. Il doit vaincre l'Empire britannique avant l'été; sinon, c'est l'Empire britannique qui le vaincra. Les ouvriers de notre continent ont compris l'importance énorme de l'horloge dans l'arsenal. Ils peuvent, si l'on peut dire, obliger le temps à des heures supplémentaires! Les travailleurs de la démocratie savent que dans quelques mois,

la lutte ne se fera plus telle-ment entre la R.A.F. et Luftwaffe, cherchant réciproquement à détruire les centres industriels ennemis. La bataille suprême aura lieu entre la capacité de production allemande et celles combinées de l'Angleterre, de ses dominions et des Etats-Unis.

Le travailleur se rend compte que s'il veut que ses fils voient sur le monde l'aube de la liberté se lever chaque matin, il doit mettre de côté grèves et revendications (quitte, ma parole! à les reprendre plus tard!); et servir de toutes ses forces la cause commune.

Le temps est devenu plus précieux que le sang. Hitler attaquera; il devra attaquer avant l'été la Grande-Bretagne. Nous ne disons point qu'il remportera la victoire, loin de là! Mais il essaiera d'en finir une fois pour toutes, tout le sang de la jeunesse allemande, dùt-il s'écouler dans la tentative gigantesque. Il est moins important pour lui que l'écoulement des heures!

"Toutes blessent: la dernière tue", est-il écrit dans l'exergue d'antiques cadrans solaires. Les horloges à poinçon de nos usines, sur lesquelles rien de tel n'est marqué, n'ont jamais autant qu'aujourd'hui sous-entendu cette vieille vérité à l'ouvrier, ultime instrument de notre liberté.

L'enseignement agricole

D'après la dernière statistique publiée sur l'enseignement supérieur au Canada, il y a dans notre pays 1259 étudiants agricoles dont 25 du sexe féminin, qui suivent les cours des 9 collèges d'agriculture au Canada figurant sur la liste des écoles et des collèges professionnels en 1939. Aux universités canadiennes et aux collèges qui tiennent des cours sur l'économie ménagère, il y avait 1,058 élèves du sexe féminin dont 108 suivaient les cours du collège Macdonald, 218 ceux du collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, et 319 ceux du collège d'agriculture du Manitoba, à Winnipeg.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

L'acide du rein voleur de repos

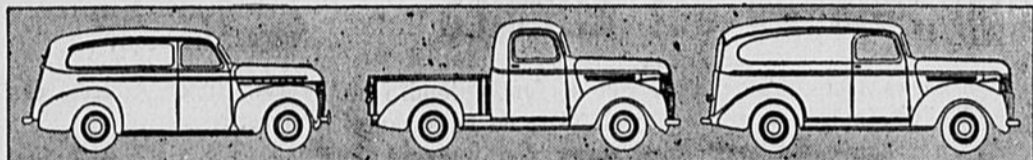
Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd-remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

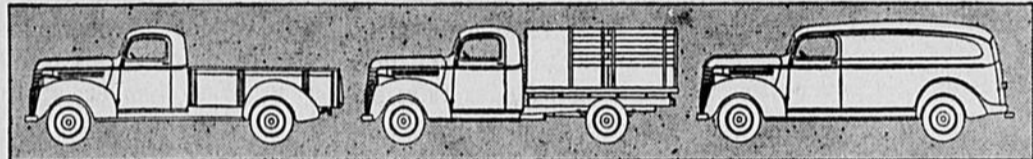
ASTHME BRONCHITE
et TOUX causées par le RHUME

CEDEZ PLUS VITE AVEC LA

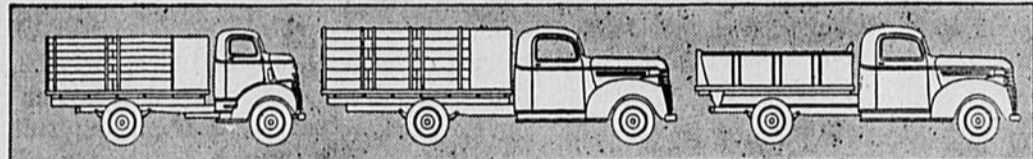
BUCKLEY'S MIXTURE



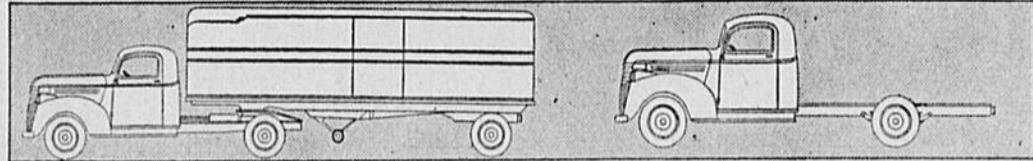
IL Y A UN CAMION



CHEVROLET



POUR



CHAQUE DOMAINE!

Vos chemins sont difficiles... vous avez de fortes charges?— Vous trouverez parmi les Chevrolet 1941 le camion robuste et économique pour vos travaux particuliers. Ces nouveaux camions Chevrolet vous épargnent de l'argent, quel que soit votre genre de transport. Leurs empattements plus longs, leur nouvelle direction à roulements à billes remises en circulation, leur spaciosité, l'agencement plus confortable de la cabine du conducteur, en font les plus beaux, les plus doux à conduire et les plus souples en marche des véhicules utilitaires à bas prix! Demandez aujourd'hui au marchand Chevrolet une démonstration pratique de ces "Camions appropriés à tous besoins!"

LES CAMIONS CHEVROLET CONVIENNENT À 98% DE TOUT CAMIONNAGE

46 modèles plus gros et meilleurs, sur 11 empattements plus longs, constituant la gamme des camions Chevrolet 1941. Tous destinés à battre tous les autres en performance et en valeur, ce sont vraiment les camions appropriés à tous besoins.

CAMIONS CHEVROLET

VOUS ACHETEZ UN CAMION CANADIEN QUAND VOUS ACHETEZ UN CHEVROLET

REPRESENTANT A WATERLOO:

LAGRANDEUR AUTO SERVICE

Rue Main

WATERLOO

Tél. 42



C'EST GRANDIOSE!

MAIS PAS AUSSI GRANDIOSE QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT **\$1.75** FLACON D'UN GALLON
Bouteille de 26 oz. 40¢
Bouteille de 40 oz. 60¢

• Ne payez pas une qualité supérieure, plus cher. La riche et moelleuse saveur du vin Branvin Rouge ou Blanc est votre sans qu'il vous en coûte plus.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produisent aussi le Jumeaux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA
BRANVIN DE JORDAN

La page des cultivateurs

OFFRE QU'ON NE PEUT ACCEPTER

Relativement au transport du grain.

Dans une entrevue accordée aux journalistes ce matin, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, a déclaré que l'honorable M. Adélard Godbout avait dû refuser l'offre du ministère fédéral de l'Agriculture, de payer 50 pour cent du transport des grains d'alimentation de l'Ouest vers l'Est du Canada.

M. le sous-ministre a rappelé qu'en janvier dernier, le ministère de l'Agriculture d'Otta-

wa a annoncé que le gouvernement fédéral paierait 50 pour cent des frais réguliers de transport sur quelque 8,000,000 de boisseaux de grain, dont 3,200,000 pour le Québec, à condition que la province bénéficiaire se charge de payer la balance du fret. Il aurait également appartenu au gouvernement provincial de voir à ce que le grain soit distribué aux cultivateurs et employé exclusivement pour l'alimentation des bestiaux, à des prix ne comprenant aucune charge de transport.

Les provinces avaient anticipé une réduction de 25 pour cent de la balance du transport, de la part des compagnies de chemins de fer. Mais au cours d'une conférence tenue récemment à Montréal, à laquelle assistaient les ministres de l'Agriculture d'Ontario, des Provinces maritimes, M. Adélard Godbout, les présidents du Pacifique Canadien et des Chemins de Fer nationaux du Canada, M. Morin et autres, les compagnies de transport ont refusé d'accorder la réduction anticipée, alléguant que le grain est transporté de l'Ouest à l'Est à un taux minime, soit un demi-sou la tonne environ.

Il a été établi, d'autre part, qu'à l'annonce de cette offre de collaboration de l'Etat fédéral avec les provinces, les agences de vente de l'Ouest avaient immédiatement majoré les prix, ceux-ci n'ayant pas été préalablement fixés avant de proposer cette entente.

"Du reste, a dit M. Morin, la mise en train de tout un système de contrôle, en vue d'empêcher les abus qu'aurait pu faire naître cette proposition, aurait grevé le budget de dépenses vraiment trop onéreuses en raison des bénéfices directs qu'en auraient retirés les cultivateurs, par suite de la majoration de prix survenue. Cette attitude des agences de ventes rendant la proposition infiniment moins intéressante."

C'est en ces termes que M. le sous-ministre adjoint a expliqué l'attitude prise par l'honora-

ble premier ministre à l'égard de cette offre du gouvernement central. "M. Godbout, a-t-il ajouté, est bien au fait des problèmes qu'affronte présentement la classe agricole, et avec le concours des officiers du ministère de l'Agriculture, il trouvera sans doute une autre formule d'encouragement à l'effort agricole, plus en rapport avec nos besoins, et susceptible d'aider plus efficacement les agriculteurs à résoudre leurs problèmes de production".

LA SEMENCE CERTIFIÉE

Elle est très importante dans la culture des pommes de terre.

M. John Tucker, de la Division de la protection des végétaux au ministère fédéral de l'Agriculture, dit qu'il y a beaucoup trop de maladies et de tubercules de pauvre qualité dans la récolte des pommes de terre au Canada et qu'il y aurait lieu de faire de grandes améliorations sous ce rapport, pour le bien du consommateur et du producteur.

Une grosse erreur que fait parfois le producteur est de s'imaginer que tous les tubercules de bonne apparence font de bons tubercules. Il est loin d'en être ainsi cependant; un tubercule peut fort bien paraître sain sans l'être, car les patates portent souvent des maladies à virus qui ne peuvent être reconnues dans le tubercule et qui cependant modifient énormément le rendement et la qualité de la récolte. Le seul moyen de se procurer de la semence qui n'ait qu'un minimum de défauts de ce genre est d'acheter de la semence certifiée.

Les pommes de terre de semences certifiées sont celles qui ont été cultivées expressément pour servir de semences. Elles proviennent de plantes vigoureuses, d'un bon type, identiques à la variété. Elles ont été inspectées pour la présence de maladies pendant la saison de végétation, sur le champ même, et on exige que les plantes sur pied et les tubercules arrachés soient conformes à des types modèles précis. On délivre des étiquettes officielles pour la semence de ce genre et aucun autre type d'étiquette ne comporte une reconnaissance officielle des pommes de terre de semence. Si l'étiquette officielle ne paraît pas sur chaque contenant, c'est que la semence n'est pas certifiée, et il ne faut pas l'accepter comme telle.

NOUVELLES AGRICOLES

Consommation de crème glacée

La fabrication de crème glacée se fait par différentes agences, mais principalement par les industries de la laiterie et de la confiserie. La quantité totale produite en 1939 par les industries de la laiterie, de la confiserie et de la boulangerie se montait à 8,184,626 gallons évalués à \$9,688,109, mais comme il se fabrique également de la crème glacée dans les hôtels et les restaurants et les débits de crème glacée, et qu'il y a aussi des compositions de crème glacée (non congelée) et plusieurs produits nouveaux de ce genre, la production et la consommation sont beaucoup plus élevées que n'indiquent ces chiffres.

LES PRIX DU MARCHÉ

Coopérative fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

Semaine finissant le 1er mars 1941:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 20 $\frac{1}{2}$ c; B—4 lbs à 5 lbs, 18 $\frac{1}{2}$ c; C—3 lbs à 4 lbs, 16 $\frac{1}{2}$ c; coqs, 14c.

Poulets vivants à rôti

Gris et blancs—

A—6 lbs et plus, 20 $\frac{1}{2}$ c; B—5 lbs à 6 lbs, 18 $\frac{1}{2}$ c; C—4 lbs à 5 lbs, 16 $\frac{1}{2}$ c; D—3 lbs à 4 lbs, 14 $\frac{1}{2}$ c.

Rouges—

A—6 lbs et plus, 18 $\frac{1}{2}$ c; B—5 lbs à 6 lbs, 16 $\frac{1}{2}$ c; C—4 lbs à 5 lbs, 15 $\frac{1}{2}$ c; D—3 lbs à 4 lbs, 13 $\frac{1}{2}$ c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 11c.

N. B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 22 $\frac{1}{2}$ c; A—Moyens, 20c; A—Poulettes, 18 $\frac{1}{2}$ c; B, 18 $\frac{1}{2}$ c; C, 17 $\frac{1}{2}$ c.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 15 $\frac{1}{2}$ c; moyens, 14c; communs, 13c.

Poulets abattus — Engraissés au lait

Spécial—6 lbs et plus, 20 $\frac{1}{2}$ c; A—6 lbs et plus, 20 $\frac{1}{2}$ c; A—5 lbs à 6 lbs, 23 $\frac{1}{2}$ c; B—6 lbs et plus, 26 $\frac{1}{2}$ c; B—5 lbs à 6 lbs, 25 $\frac{1}{2}$ c; B—4 lbs à 5 lbs, 24 $\frac{1}{2}$ c.

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus, 29 $\frac{1}{2}$ c; A—6 lbs et plus, 28 $\frac{1}{2}$ c; A—5 lbs à 6 lbs, 27 $\frac{1}{2}$ c; B—6 lbs et plus, 25 $\frac{1}{2}$ c; B—5 lbs à 6 lbs, 24 $\frac{1}{2}$ c; B—4 lbs à 5 lbs, 23 $\frac{1}{2}$ c; C—6 lbs et plus, 22 $\frac{1}{2}$ c; C—5 lbs à 6 lbs, 21 $\frac{1}{2}$ c; C—4 lbs à 5 lbs, 20 $\frac{1}{2}$ c; C—3 lbs à 4 lbs, 19 $\frac{1}{2}$ c.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 23 $\frac{1}{2}$ c; A—5 lbs et plus, 22 $\frac{1}{2}$ c; A—4 lbs à 5 lbs, 21 $\frac{1}{2}$ c; A—3 lbs à 4 lbs, 20 $\frac{1}{2}$ c; B—5 lbs et plus, 19 $\frac{1}{2}$ c; B—4 lbs à 5 lbs, 18 $\frac{1}{2}$ c; B—3 lbs à 4 lbs, 17 $\frac{1}{2}$ c; C—5 lbs et plus, 16 $\frac{1}{2}$ c; C—4 lbs à 5 lbs, 15 $\frac{1}{2}$ c; C—3 lbs à 4 lbs, 14 $\frac{1}{2}$ c.

Jeunes dindes abattues

A, 29 $\frac{1}{2}$ c; B, 27 $\frac{1}{2}$ c; C, 25 $\frac{1}{2}$ c.

Vieilles mères dindes abattues

A, 22c; B, 20c; C, 18c; vieux coqs-dindes, 20c.

Oies abattues

A, 20c; B, 18c; C, 18c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

ooo

Semaine finissant le 24 février 1941 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 34 $\frac{1}{2}$ c; No 1, Non pasteurisé, 33 $\frac{1}{2}$ c; No 2, 33 $\frac{1}{2}$ c.

Roussissement: La soie et la laine roussies se ramènent rarement. Le coton et la toile peuvent être restaurés s'ils ne sont pas réellement brûlés. Bien frotter à l'eau ou mouiller la tache et exposer au soleil. Si la marque est légère, on frotte simplement avec une croûte de pain.

Peintures et vernis: Les taches fraîches s'enlèvent généralement sans difficulté avec térébenthine, naphte, benzine, gazoline, benzol (éloigner ce la flamme). Pour la laque, mélange égal d'alcool et d'eau.

Semaine finissant le 25 février 1941 inclusivement:

Fromage

Blanc—

No 1, 14c; No 2, 13 $\frac{1}{2}$ c; No 3, 13c.

Coloré—

No 1, 14 $\frac{1}{2}$ c; No 2, 13 $\frac{1}{2}$ c; No 3, 13 $\frac{1}{2}$ c.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ooo

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 3 mars 1941, par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

B 1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés, on offre 8.50c; par camion, on offre 8.75c; truies, 5.50c à 6.50c. Vendus abattus, on offre 11.50c.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50c; B 3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C 3 (176 à 185 lbs), \$2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), \$1.50; D 3 (176 à 185 lbs), \$2.50; légers (119 lbs et moins), \$1.50; légers (moins de 100 lbs), \$2; pesants (186 à 205 lbs), \$3.00; extra pesants (206 à 220 lbs), \$2.50 du cent livres; extra pe-

sants (220 lbs et plus), \$3.00 du cent livres; demi-castrats, coupe de \$4.00 par tête; meurtris, coupe de \$2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix, \$12.50 à \$13.00; bon, \$11.00 à \$11.50; moyen, \$10.00 à \$11.00; commun, \$8.00 à \$9; d'herbe, \$4.50 à \$5.00.

Bouillons

Choix, \$9.50 à \$9.75; bon, \$8.75 à \$9.25; moyen, \$7.50 à \$8.50; commun, \$5.50 à \$7.00.

Agneaux

Lots mélangés, \$8.00 à \$9.00.

Moutons

Bon, \$5.50 à \$6.00; commun, \$3.00 à \$4.00.

Taures

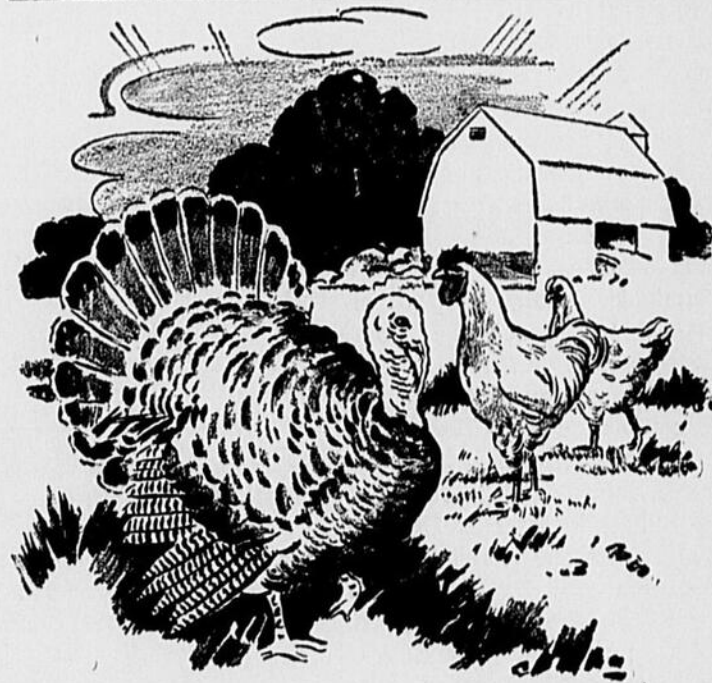
Choix (Type à boucherie), \$7.75 à \$8.00; bonne, \$7.00 à \$8.00; moyenne, \$6.00 à \$6.50; commune, \$4.00 à \$5.00.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$6.25 à \$6.50; bonne, \$5.50 à \$6.00; moyenne, \$4.75 à \$5.5; commune, \$3.50 à \$4.25; très commune, \$3.00 à \$3.25.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$6.50 à \$7.00; bon, \$5.75 à \$6.25; moyen, \$5.00 à \$5.50; commun, \$4.25 à \$4.75.



De même que la bonne alimentation fait les volailles tendres et dodues

Le bon engrais chimique donne de plus grosses récoltes*

Assurez-vous que vous avez le Bon Engrais Chimique Exigez l'"ALBATROS"



Les Engrais Chimiques Composés Albatros sont fabriqués par l'International Fertilizers Limited avec des matières premières de la plus haute qualité.

Il y a des entrepôts Albatros dans la plupart des territoires—ce qui vous assure des livraisons rapides et de faibles frais d'expédition.

Pourquoi pas décider d'avoir une meilleure récolte cette année? Donnez maintenant votre commande d'Engrais Chimique Albatros.

* La citation suivante est extraite de l'American Fertilizer, Jan. 23/37: "Les Stations Expérimentales Agricoles ont prouvé de façon concluante que \$1.00 dépensé sur une bonne analyse d'engrais chimique produira des récoltes additionnelles variant entre \$1.50 et \$3.00, et même \$5.00, tout en laissant à la terre un résidu d'aliment de plantes pouvant être utilisé au cours des saisons à venir."

NOUVEAU DEVELOPPEMENT IMPORTANT

Tout fermier fera bon accueil aux nouveaux "COMPOSES GRANULES ALBATROS"

Parce que . . .

- (1) leur usage est possible dans toutes les circonstances;
- (2) le vent n'emporte pas d'engrais sur les terres incultes ou sur celles de vos voisins;
- (3) pas de poussière dans vos yeux ou dans ceux de vos employés;
- (4) lorsque lancés à la volée ou en couverture, ils ne causent aucun détérioration au feuillage des récoltes debout.

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Usines à QUÉBEC, P.Q. et à ST-JEAN, N.B. Stocks portés à QUÉBEC, P.Q. LÉVIS ET MONTRÉAL

Nous QUI CONNAISSONS LE BON VIN—NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES



Nous savons apprécier un bon vin—c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un cuvage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquise.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Type Porto ou Type Sherry
Cruche d'un Gallon
160 oz. **1.75**
Bout. de 28 oz. Bout. de 40 oz.
.40 .60

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.

Visez à la QUALITÉ et à la QUANTITÉ dans votre récolte de PATATES

PLANTEZ DE LA SEMENCE CERTIFIÉE CANADIENNE

UNE semence excellente est la première condition d'une excellente récolte, parce que seule une bonne semence donne des plantes vigoureuses et productives.

Les Patates de Semence Certifiée du Canada sont les meilleures! En les employant, vous aurez des tubercules plus lisses, plus sains, plus uniformes et de meilleure qualité qu'en employant une semence ordinaire.

Donc, cette année, visez à plus de qualité et de plus gros rendement. Plantez des Patates de Semence Certifiée Canadiennes! Ne manquez pas de faire un choix judicieux de la variété la mieux adaptée à votre localité.

Pour tout renseignement, adressez-vous à l'Inspecteur fédéral de votre région, Division de la Protection des Plantes. Il vous enverra la liste des distributeurs les plus rapprochés.

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC
Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.).

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre.

Exigez l'étiquette-certificate sur le sac ou le contenant afin d'avoir les Patates de Semence Certifiée Canadiennes. Pour vous assurer, regardez bien l'étiquette.

PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉE

Une cause qui promet d'être intéressante

C'est celle qui sera plaidée prochainement en cour de Sweetsburg, autour du testament de feu Dame Azilda Desmarais, de Eastman.

Une cause qui ne manque pas d'intérêt sera plaidée sous peu dans le district judiciaire de Bedford.

Il s'agit d'une poursuite de Joseph Bélanger et al, voiturier d'Eastman, demandeur, contre Dame Julia Monast et al, épouse de Wilfrid Perras, défendeurs, et Raoul Girard et al, mis en cause.

Par son dernier testament, Dame Azilda Desmarais légua l'universalité de ses biens à ses enfants, Armand Bélanger et Marie-Ange Bélanger, qu'elle instituait ses légataires universels en propriété, et elle légua la jouissance et l'usufruit des dits biens à son époux, Napoléon Monast, qu'elle instituait son exécutateur testamentaire. Dame Desmarais décéda en 1924 et son mari la suivit dans la tombe le 25 mars 1940 après avoir légué l'universalité de ses biens à Julia Monast, épouse de Wilfrid Perras. Monast n'aurait jamais rendu compte de sa gestion comme exécutateur testamentaire, aux légataires universels de Dame Desmarais et il est décedé sans rendre ce compte suivant la loi.

Dans les conclusions de l'action, les demandeurs demandent que la défenderesse autorisée soit condamnée à rendre aux demandeurs un compte à l'amiable si faire se peut, sinon en justice devant la Cour, de la gestion de Napoléon Monast, comme exécutateur du testament de feu Dame Desmarais; sinon, que le jugement à intervenir équivaille à la reddition de compte à toutes les fins que de droit et que le reliquat du dit compte soit fixé à la somme de \$3,694.47 avec intérêts et dépens; que la défenderesse soit condamnée à payer aux demandeurs leur part, soit la moitié du reliquat qui sera définitivement fixé si la défenderesse rend compte; soit la somme de \$1,847.23 si elle fait défaut de rendre compte comme susdit, le tout avec intérêts et

dépens; que les mis en cause soient assignés à comparaître en cour pour être parties à l'action, entre le prononcé du jugement, recevoir reddition de compte et avoir établi leur reliquat à toutes fins que de droit; que le mis en cause Raoul Girard, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de Napoléon Monast, soit condamné à payer aux demandeurs, à l'acquis de la défenderesse, la dite somme de \$1,847.23 susdit, avec intérêts et dépens.

Me Georges Desranleau, de Waterloo, est le représentant des demandeurs en cette affaire.

Distribution de lait à 36 de nos écoliers

Beau travail du comité formé chez nous il y a quelque temps. — Les enfants d'un poids inférieur à la normale.

Le comité de la Santé écolière a commencé, sur les recommandations du Dr Jules Gilbert, directeur de l'Unité sanitaire, une distribution quotidienne de lait dans trois de nos maisons d'enseignement: le collège St-Bernardin, l'école du Sacré-Coeur et la High School. Cette distribution est actuellement de trente-six demiards par jour et seuls les enfants de familles pauvres ou de ressources très modestes en bénéficient.

Quant aux parents qui peuvent donner à leurs garçons et fillettes une plus grande quantité de ce même aliment, ils sont priés par le comité de la Santé écolière de le faire surtout pour les enfants dont le poids est au-dessous de la normale.

DES ROUTES A COMPLETER

Le conseil municipal de Knowlton va demander l'aide du gouvernement pour l'assister dans ce travail urgent.

A sa dernière réunion, le conseil municipal de Knowlton a adopté une résolution pour demander l'appui financier du gouvernement afin de terminer dans le cours de l'année les tronçons de route inachevés;

soit: la route West-Shefford-Fulford sur une distance d'environ deux milles à partir du 6e rang en terminant cette section; un autre tronçon sur la route de Bondville-Foster, à environ 1 mille et demi, finissant à Bondville sur la partie ouest du lac.

La division de Bondville-Knowlton recevra une attention particulière à une prochaine assemblée, cette route étant en très mauvais état depuis l'an dernier à cause d'un trafic intense durant la saison du tourisme.

Plusieurs autres questions furent mises à l'étude et résolues.

On a nommé ensuite les évaluateurs qui, cette année, feront l'évaluation générale dans la municipalité. Ce sont: MM. W. Helslam, Frank Sanborn et Donat Renaud.

UNE JOURNEE A LA MAISON-MERE

La Journée Jésus-Marie est marquée à son début par le deuil qui vient de frapper Madame la présidente, deuil auquel s'associe dans un sentiment de profonde sympathie l'assistance entière. Une foule très nombreuse d'anciennes élèves et amies de Mère Marie-Alexandre ont tenu à se joindre à la famille de Madame Jodoin et à la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie pour assister au service funèbre, et c'est avec une vive émotion que toutes celles qui ont approché la vénérable religieuse au cours de sa vie défilent ce matin devant sa tombe pour lui rendre un dernier hommage.

Au déjeuner, on évoque des souvenirs qui mettent en lumière la bonté, la sagesse, l'affabilité et la parfaite distinction de cette femme de coeur et d'esprit dont l'intelligente physiologie et le fin sourire restèrent à jamais gravés dans nos mémoires.

A dix heures, on se rend à la salle des conférences pour écouter le R. P. Lévi Côté, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull, qui sera à la fois le prédicateur et le conférencier de la Journée.

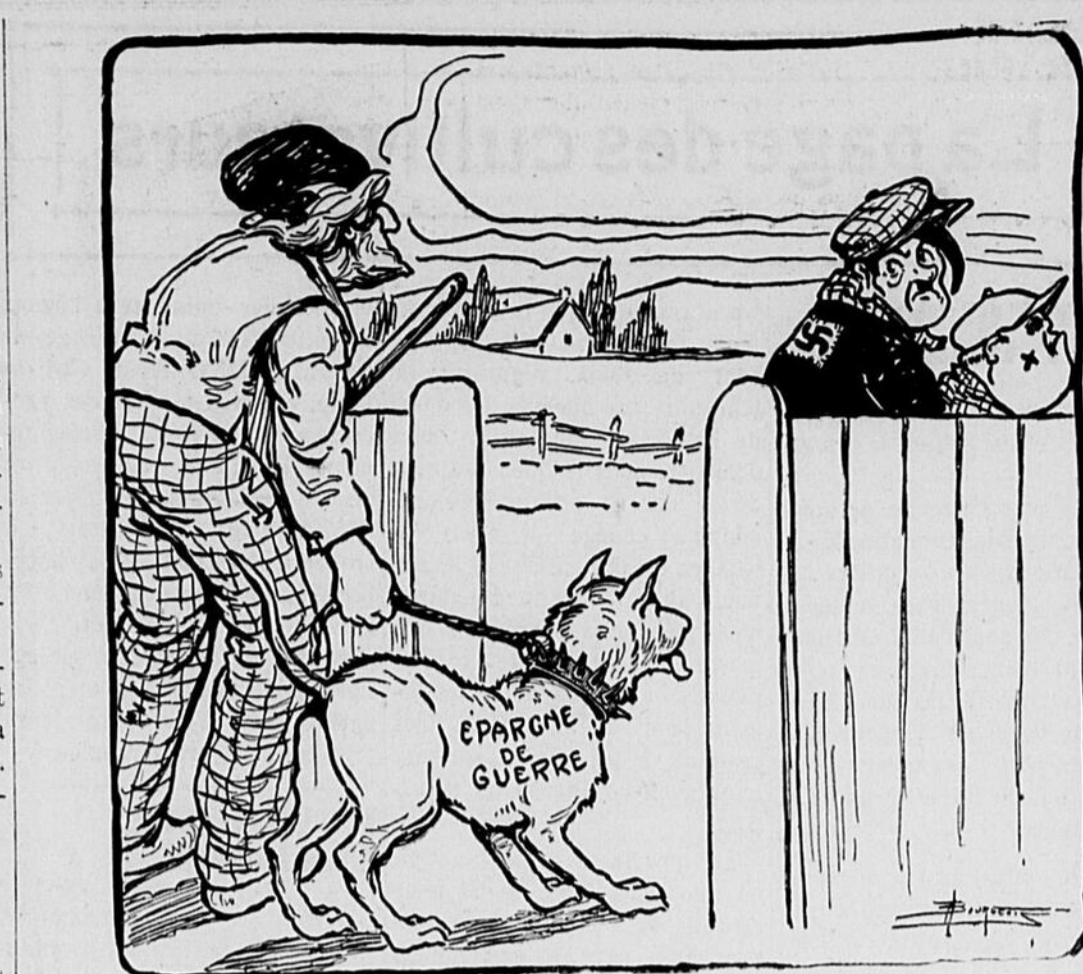
Après des mots de cordiale bienvenue souhaitée à toutes par Madame la présidente, le Révérend Père félicite les amicalistes de s'être rendues si nombreuses à l'appel. L'heure est grave, dit-il, et il est heureux qu'il y ait des âmes qui éprouvent le besoin de se retremper dans une journée de collection.

Le conférencier entre tout de suite dans le sujet qui fera l'objet de ses trois conférences: Les influences qui guident notre vie. Dans cette première causerie, il développe "L'influence du Christ", influence dont ce divin Maître lui-même a mesuré toute la portée quand il a dit: "Dès que j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi."

Influence divine qui doit se retrouver sans cesse dans notre vie et que nous serions gravement coupables de contrarier.

Après dix minutes de repos qui permettent au conférencier non pas de retrouver sa verve car elle semble intarissable, mais de reposer sa voix, la conférence se poursuit en mettant en lumière "l'influence de la femme dans le monde".

La femme, dans quelque sphère qu'elle soit, exerce une influence bienfaisante ou malfaisante, ses actions ne demeurent jamais indifférentes. La femme, de quelque façon que ce soit, est toujours et avant tout une mère, et c'est par cette maternité morale ou naturelle qu'elle exerce une plus grande influence. Dieu, voulant montrer au monde l'exemple que l'influence féminine doit exercer, nous a donné comme modèle la Vierge Marie. Nous sommes



mes au service de l'action influencée du Christ et il ne faut pas l'oublier.

Un diner-causerie des plus animés où règne une communauté de pensée alliée à une franche cordialité se prolonge jusqu'à deux heures. On y discute les manières de mieux sanctifier le dimanche et les moyens à prendre pour aider les autres à mieux le sanctifier.

Après une courte réunion le Conseil fédératif se rend à la salle des conférences où doit se tenir l'assemblée générale. La foule a presque triplé depuis le matin.

Madame DeCelles Poirier donne un excellent compte rendu des activités de l'Amicale de Waterloo, invitée cette année à se présenter à l'assemblée générale. Cette très estimée et très distinguée Maison contribue pour une large part à l'oeuvre des pauvres et des missions, et nous sommes fières d'applaudir à ses succès. Madame Willie Major, présidente de l'Amicale Marie-Rose, donne lecture du rapport des Amicales du diocèse de Montréal et Madame Tanerède Jodoin présente ensuite le Révérend Père Côté: "Philosophe, grand canoniste, orateur distingué, causeur érudit, il ne se lasse pas de parler, dit-elle, et il le fait si bien que ses auditeurs ne se lassent pas de l'entendre".

Poursuivant le sujet déjà traité le matin, le Révérend Père parle des influences qui contrarient notre vie et contre lesquelles nous devons réagir.

Quatre-vingt-dix pour cent de nos actions sont conditionnées par l'ambiance, c'est-à-dire par le climat dans lesquelles elles se développent.

Trois influences se disputent la plus grande part dans nos réactions:

a) La radio (pour le bien et le moins bien). Tout les esprits et les coeurs subissent l'influence de la pensée communiquée par cet instrument moderne.

b) Le cinéma—dont l'influence puissante est plus souvent néfaste que bienfaisante.

c) La presse—qui déverse au sein des familles des idées bonnes ou mauvaises.

La tempérance, la sanctification du dimanche, la mode, sont autant de domaines où il importe de surveiller nos actes à cause de l'influence que nous devons exercer autour de nous. Ne laissons pas se créer de lézards dans l'édifice de notre vie spirituelle car les plus petites causes ont parfois de grands effets.

Que la résolution à retenir soit donc d'entrer en réaction contre tout ce qui aurait une mauvaise influence sur notre vie chrétienne.

Le révérend Père est vive-

ment applaudi et nous ne doutons pas que sa conférence ne porte des fruits.

Madame Jodoin nous avait promis une surprise! La curiosité était à l'affût depuis le matin et les initiées avaient peine à retenir leur langue. Aussi fut-ce une véritable joie quand Madame la présidente nous présente avec son fin sourire les dévoués artisans d'une oeuvre qui lui est particulièrement chère: celle des Sourdes-Muettes.

Partout où il y a un malheureux, il y a une Soeur de la Providence, dit Madame Jodoin.

Les révérendes Soeurs René d'Anjou, Ange de Gethsémani et Marie-Léonille nous montrèrent avec le concours de leurs élèves, à la suite de quels exercices de patience et de souriante bonté elles parviennent non seulement à faire parler les sourdes-muettes, mais aussi à leur donner une instruction des plus complètes. La foule intéressée et très vivement émue manifeste par ses applaudissements le sentiment de profonde admiration qu'elle éprouve envers les révérendes Soeurs de la Providence et l'oeuvre qu'elles poursuivent.

Monseigneur Chaumont, v.g., directeur de l'Action catholique, remercie le conférencier, ainsi que les révérendes Soeurs de la Providence, et résume magnifiquement les trois conférences du Père Côté en démontrant une fois de plus la puissance influencée de la femme, en nous rappelant qu'au jour des grandes douleurs, on retrouve les femmes au pied de la croix, les autres Saintes Femmes.

Ces modèles doivent vous servir d'exemples, à vous, jeunes filles, qui vous préparez à votre vocation, comme à vous, mères, qui remplissez votre mission.

L'assistance se rend ensuite au tombeau de Mère Marie-Jose pour y déposer des fleurs et Mlle M.-Claire Daveluy, dans une émouvante évocation de la vertu de prudence si vaillamment pratiquée par la sainte religieuse, offre une fois de plus un bel hommage à la fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

La Bénédiction du Saint-Sacrement réunit dans une commune prière les anciennes élèves et les religieuses qui les ont formées. On se quitte heureuses de cette belle journée, avec l'espoir de la revivre l'an prochain.

JUS de POMME

DELICIEUSEMENT RAFFRAICHISSANT

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui le dividende suivant:

Actions privilégiées participant 6% cumulé

No 85. Dividende trimestriel de \$1.50 par action payable le 15 avril 1941 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 mars 1941.

Actions ordinaires sans valeur nominale

No 64. Dividende trimestriel de 20 cents par action, payable le 15 mai 1941 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 30 avril 1941.

L. C. HASKELL, F.C.I.S., Secrétaire

Montréal, 28 février 1941

LES PREVOYANTS DU CANADA

"FONDS DE PENSION"

32ième RAPPORT ANNUEL

L'accumulation aux divers postes est la suivante:

Capital du Fonds de Pension.....	\$5,578,683.10
Réserve générale	2,409,891.63
Réserve spéciale sur placements	297,929.33
Cotisations anticipées	63,151.14
Réserve fonds contingent	3,503.55
Réserve pour rentes non réclamées	1,640.00
	\$8,354,798.75

Cet actif est représenté par des valeurs en portefeuille dont voici la répartition par catégories:

Espèces en banque et en dépôt.....	\$232,453.80
Provinces	202,815.45
Commissions scolaires	650,953.10
Corporations municipales	1,736,346.64
Fabriques et Syndics	228,282.69
Institutions ou Communautés	228,282.69
Utilités publiques et Oblig. diverses....	2,055,361.37
Actions préférentielles et ordinaires.....	812,267.78
Prêts hypothécaires	1,331,324.15
Intérêts et annuités dûs et accrus.....	136,066.81
Immeubles et loyers	453,091.24
Frais imputables à l'exercice 1941.....	8,732.43
	\$8,354,798.75

LE 31 DÉCEMBRE 1940.

C. E. NORRIS ASSURANCE GENERALE

Vie — Feu — Responsabilité publique — Accidents, etc.

Représentant autorisé des compagnies
CROWN LIFE, CANADA ACCIDENT & FIRE et
HALIFAX INSURANCE CO.

WATERLOO TEL. 136-J

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

VIE — FEU — AUTOMOBILE

RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

ELPHEGE DEMERS

Gérant de district de la NORTHERN LIFE

764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

LE PREMIER HELIOGRAPHE

L'homme peut bien se flatter d'avoir l'héliographe pour la signalisation à éclipse—mais il a tort. L'antilope dicranocère s'est peut-être servie de ce mode de signalisation pendant des milliers de générations avant que l'humanité y ait songé. Vous n'avez qu'à visiter le parc national de Nemiskam, dans l'Alberta méridionale, où plus de 70 de ces belles mais timides créatures jouissent du sanctuaire, pour vous rendre compte quel signal efficace contre le danger la nature a mis à leur disposition.

L'héliographe consiste en taches blanches sur la croupe composées de poil passant du court au centre au long sur les bords extérieurs. Sous la peau de chaque tache se trouve un muscle circulaire au moyen duquel le poil peut, en un clin d'oeil, être dressé et étendu radialement en deux grands chrysanthèmes fleurissant plus ou moins aplatis au centre. Sous les rayons du soleil ces taches flambaient au loin à travers la prairie, donnant le signal d'alarme aux autres membres du troupeau et les avertissant de la présence de quelque importun. Immédiatement tout le troupeau s'enfuit à travers la prairie et, avec cette avance, ils sont rares les ennemis qui peuvent les rattraper.

Il n'y a pas de doute que ce mode de communication a rendu de grands services à l'espèce, car l'habitat naturel de l'antilope dicranocère est ordinairement la grande prairie où il y a peu ou point d'abri. Vers 1914, le dépeuplement rapide de l'antilope au Canada fut porté à l'attention du gouvernement fédéral qui a pris les moyens nécessaires de la protéger.

On a déjà tenté d'élever l'antilope en captivité, mais sans grand succès à cause du mauvais effet du choc de la capture, et on a cru que l'antilope ne pouvait survivre en nombres considérables que dans une grande aire où elle ne se doutait pas de sa captivité. Le troupeau original du parc Nemiskam, au nombre de 42 têtes, fut obtenu par une méthode simple consistant à les encercler d'une forte clôture en fil de fer avec le moindre dérangement. Il existe encore un certain nombre d'antilopes en dehors de l'enclos contemplant avec un curiosité naturelle leurs congénères plus fortunés au sein du parc. Parfois, par des méthodes que tout bouvier comprendra facilement, le gardien, grâce au réajustement des clôtures, peut permettre l'admission à plusieurs de ces aspirants au sanctuaire.

A la curiosité innée de l'antilope, on peut attribuer son plus grand danger de destruction. A la première vue d'un ennemi elle s'en va en bondissant comme un cheval de course, mais à moins d'être poursuivie, elle est apte à revenir sur ses pas pour se rendre compte de la cause de sa fuite. Si l'ennemi est armé d'un fusil et bon tireur, le sort de la malheureuse antilope est jeté du moment qu'elle arrive à portée du fusil. Autrefois on avait recours à toutes sortes de ruses dans le but de "sonner le glas" de la victime dès qu'elle arrivait à la portée. Parfois, le fait d'agiter un mouchoir rouge avait cet effet, ou bien, le fait de se tenir sur le dos et de faire aller les jambes en l'air. L'antilope inaccoutumée à cette étrange façon d'agir, revenait pour jeter un coup d'oeil, pensant peut-être que ses yeux l'avaient trompée, mais hélas, c'était ordinairement le cas d'un dernier regard.

A part d'être munie d'un héliographe naturel, l'antilope possède une autre prétention à la distinction scientifique. C'est le seul membre d'une famille spéciale qu'on ne rencontre nulle part ailleurs dans l'univers. Comme la tribu des bovins, elle a les cornes creuses, mais contrairement à eux, elle rejette l'enveloppe extérieure tous les ans de la même manière que l'origan et le chevreuil rejettent leurs bois. Chez ces derniers, cependant, toute la corne tombe, tandis que dans le cas de l'antilope, seule l'enveloppe extérieure est rejetée. Le noyau intérieur, situé directement au-dessus de l'oeil, demeure et donne naissance à une nouvelle corne qui est fourchue, d'où le nom "dicranocère".

COURRIER D'EUROPE

ALLEMAGNE

Les nazis s'enrichissent

"Enrichissez-vous", recommandait Hitler à ses partisans au début des hostilités. La guerre n'a pas manqué d'être lucrative pour certains chefs nazis qui sont devenus d'obèses profiteurs, si riches de butin qu'ils constituent une contradiction vivante des discours du Fuehrer contre les ploutocrates. Voici quelques détails intéressants sur les procédés des ploutocrates nazis.

COURRIER D'EUROPE

ALLEMAGNE

Les aciéries Otto Wolff, de Cologne, viennent de s'amalgamer avec les grandes aciéries belges d'Ougrée-Marihaye afin d'en contrôler la production et les profits. Les manufactures polonaises de Tomaszow où se fabriquait la soie rayon ont été cédées à la maison Glanz-Etoff d'Allemagne, de même que l'usine des produits caoutchoutés Polana Ltd., de Pologne, vient de passer sous le contrôle de la compagnie allemande Zellgarn A. G.

La Die Allgemeine Warenfinanzierungs G.m.b.H., de Berlin, s'est aussi emparé, en Roumanie, de la Société Anonyme de Pétrole Foraky-Romanesca.

En France, un état-major allemand d'économistes affecté aux besoins de la défense des territoires occupés procède, sous le commandement du lieutenant-général Barkhausen, à l'inventaire de toutes les industries françaises. Ce bureau, mieux connu sous le nom de Wehrwirtschafts-und-Rüstungstabes Frankreich est situé à Paris. Il se subdivise en quatre inspectorats avec succursales à Laon, Rouen, Orléans, Le Mans, Brest, Nancy et Bordeaux. Quand les économistes allemands découvrent une industrie de bon rendement, ils y délèguent un commissaire pour en contrôler les profits.

HOLLANDE

La bombe de bois

Les Allemands, occupant les Pays-Bas, avaient aménagé avec de prodigieuses ressources de camouflage, un vaste aérodrome truqué sur les terrains duquel reposaient de faux avions, des hangars démesurés et des batteries contre-avions, le tout construit en bois. C'était là un piège pour la R.A.F. Dès que l'aérodrome postiche fut terminé, un avion anglais parut qui laissa tomber une bombe sur les lieux, mais cette bombe était de bois.

ESTHONIE

Dans l'armée russe

3,000 officiers de l'ancienne armée esthonienne ont été récemment avertis d'avoir à se préparer pour le nouvel entraînement qu'on leur fera subir dans les garnisons de Russie. Depuis que cette république balte a perdu son indépendance,



"Depuis qu'il a passé un mois au camp militaire, il n'agit pas autrement!"

l'armée a été désorganisée. Dès que les soldats ont appris les difficultés, à cause de la rigidité de la censure dans l'île, ils sont aussitôt incorporés dans l'armée rouge.

GRECE

Au Dodécacanèse

Des nouvelles qu'on n'a pu transmettre qu'avec de grandes difficultés, à cause de la rigueur de la censure dans l'île, mandent que les Italiens du Dodécacanèse brutalisent la population grecque de l'archipel par représailles pour les succès des armes grecques en Albanie. L'autorité fasciste qui contrôle le Dodécacanèse est nerveuse et

facilement irritable. Elle croit voir des complots partout et, dans le but de les réprimer, se livre à des actes de cruauté sur les administrés. Dans l'île Karpatho, la population a été très émue par les tortures qu'on a infligées à Ioannis Drakos et aux frères Sophocle et Vassos Oikonomides, citoyens bien connus.

HONGRIE

Jeunesse nazifiée

Une nouvelle revue mensuelle vient de paraître à Budapest dans l'intérêt des jeunes Allemands de Hongrie. Cette revue, appelée *Jungkammerad*, sert d'organe de propagande parmi les Hongrois.

GRANDE-BRETAGNE

De purs havanes

On vient d'apprendre à Londres que des admirateurs de M. Churchill, habitant Cuba, se sont cotisés pour lui offrir une consignment de purs havanes. On sait que le premier ministre de Grande-Bretagne est un grand fumeur de cigares.

Un aveu

"Il nous faut bien comprendre que chaque revers subi par l'Italie est un coup qui nous atteint aussi, nous Allemands." — Das Schwarze Korps, organe des sections d'assaut, janvier 1941.

L'OPINION DES AUTRES

Le procédé est vieux

"Les Prussiens publient à Versailles un journal français intitulé le *Nouveliste* qu'ils répandent à profusion dans les départements. Le *Figaro* de ce matin a pu se procurer le numéro du 21, dont il donne de nombreux extraits. La feuille de M. de Bismarck annonce sérieusement que sur les hauteurs qui entourent la capitale, on voit les Parisiens s'égorger régulièrement tous les jours depuis le commencement du siège, et que toutes les classes de la population soupirent après l'entrée des Prussiens à Paris." — Octave Crémazie, Paris, 23 octobre 1870, dans son *Journal du Siège de Paris*.

En bonne voie

"Notre littérature ne faisait sûrement pas fausse route avant la tourmente. Les écrivains français poursuivaient la tâche entreprise depuis des siècles par leurs devanciers: peindre l'homme, observer les moeurs et les événements. Tirer l'enseignement de la vie. Ils n'ont pas mieux à faire. Je ne vois donc pas la nécessité d'un redressement en ce qui touche l'art des belles-lettres." — Georges Duhamel, *Figaro*, le 23 novembre 1940.

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

Olivia De HAVILLAND
Jeffrey LYNN

— Dans —

**My Love
Came Back**

— Avec —

Eddie ALBERT Jane WYMAN
Charles Winninger Spring Byington

— Aussi —

**Coming Round
The Mountain**

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERCREDI

CARY GRANT &
MARTHA SCOTT

— Dans —

**The Howards
of Virginia**

— Aussi —

GIRLS UNDER 21

— Avec —

RACHEL HUDSON

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

Lana Turner - Joan Blondell
George Murphy

— Dans —

**Two Girls
on
Broadway**

Avec Kent Taylor

— Aussi —

CHASING TROUBLE

— Avec —

F. Darro & M. Reynolds

DIM.—LUNDI—MARDI

UN ECLAT DE RIRE QUI ETOURDIRA
TOUTE LA VILLE!

FERNANDEL

avec CHARPIN

— Dans —

**Berlingot
& Cie**

— Avec —

SUZY PRIM, DELMONT et FREHEL

— Aussi —

GREY CONTRE X

MERCREDI

REPRISE

**MEN WITH
WINGS**

avec

FRED MACMURRAY et
ROY MILLAND

— Aussi —

**Love from
a Stranger**

TIRAGE

LES VOYAGES D'UN BILLET DE BANQUE

Je suis un billet d'une piastre. Il était un temps où j'étais jeune, beau et propre, et où un joyeux bruissement indiquait partout mon passage. Maintenant je suis vieux et usé, même écorné, et personne ne m'entend plus passer car j'ai perdu la voix. Mais je suis fier de mon état délabré car c'est la preuve que j'ai beaucoup voyagé et que j'ai bien rempli ma mission. Je passe sous silence la première époque de ma vie et si vous le permettez, je vais vous parler seulement de mes quelques derniers mois.

Un jour, il n'y a pas très longtemps, j'étais en train de voyager le long de la rue dans le gousset d'un homme qui venait de me recevoir dans son enveloppe de paye. Cet homme rencontra un ami qui lui dit: "Bonjour, mon vieux, qu'est-ce que tu dis si on allait prendre un verre de bière ou deux."

Mais mon nouveau propriétaire répondit: "Ma foi, non! J'ai quelque chose à faire cet après-midi, et d'ailleurs, j'ai trouvé un meilleur emploi pour mon argent."

Et continuant sa route il arriva bientôt au bureau de poste. Là, il me tira de son gousset et me tendit à l'employé derrière le guichet. Il reçut en échange quatre timbres d'épargne de guerre qu'il colla dans un petit carnet. Et comme il s'éloignait du guichet, je l'entendis dire: Encore quatre et j'en ai une autre de complet." Il semblait content de lui.

J'appartenais maintenant au gouvernement et bientôt, avec une foule de mes frères, je fus envoyé à un atelier d'usinage pour payer une commande d'outils et de matrices. Là, je fus placé de nouveau dans une enveloppe de paye et on me remit à un des mécaniciens en paiement d'une heure de travail expérimenté. Pendant cette heure, il avait complètement terminé la jauge très compliquée pour mesurer le calibre des obus, de manière que j'étais maintenant entré en quelque sorte dans la fabrique des munitions. Le mécanicien m'emporta chez lui et me donna à sa femme qui se servit de moi pour acheter des épiceries au magasin du coin. L'épicerie me passa à un cultivateur qui lui avait apporté quelques sacs de patates.

J'étais maintenant en pleine campagne, loin du bruit et de la fièvre de la ville, mais j'étais

encore en train de faire mon devoir. Le cultivateur me donna au garçon de ferme qui l'aidait à produire les vivres qui sont toujours si nécessaires à une époque comme celle-ci. Le garçon de ferme m'emporta au village où il s'acheta une nouveau pantalon de travail. Quelques minutes après, un automobiliste s'arrêta pour faire son plein d'essence; le marchand me donna à lui en lui rendant la monnaie et je recommençai mes voyages.

Quand l'automobiliste arriva chez lui, dans une ville du nord du Québec, il m'ajouta à quelques autres billets pour payer une tonne de charbon. Le marchand de charbon nous déposa dans une banque d'où je passai bientôt dans un bureau de mine et, une fois de plus, je me retrouvai dans une enveloppe de paye. Un mineur me reçut comme prix du travail qu'il venait de faire au fond de la mine dont on extrait du cuivre et de l'or. C'est un travail dont les résultats joueront bientôt un rôle important dans notre effort de guerre et je suis fier d'y avoir contribué pour ma petite part. Le mineur se servit de moi pour acheter une paire de souliers, et du marchand de souliers je passai chez un camionneur et de là dans un garage.

Le propriétaire du garage alla faire un tour à la ville et me donna au guichet du chemin de fer pour acheter son billet. Le préposé aux billets me glissa dans la monnaie qu'il rendait à un voyageur qui allait sur la côte du Pacifique. L'Ouest du Canada est un endroit charmant qui me plut beaucoup, et après en avoir parcouru pendant quelque temps les hôtels, les magasins, les camps de bûcherons et les équipes de pêcheurs, je me trouvai finalement dans le gousset d'un officier du Corps d'aviation royal canadien qui revenait en congé dans l'Est.

En arrivant chez lui, il me donna à sa petite fille comme cadeau. Comme beaucoup de petites filles, celle-ci aurait pu s'acheter un tas de choses avec moi. Mais c'était une petite fille très intelligente pour son âge. Elle était fière de son papa et elle savait que pour qu'il fasse efficacement son devoir et pour qu'il retourne en même temps sain et sauf de la guerre, il lui fallait le meilleur avion et les meilleures armes possibles. Or il était évident qu'elle ne pouvait pas acheter ces choses-là toute seule, mais elle savait comment elle pouvait contribuer à leur achat. Elle alla donc acheter quatre autres timbres d'épargne de guerre pour son carnet et, une fois de plus, je me trouvai en train de participer à l'effort de guerre et de contribuer à la victoire finale.

Je ne vous dirai pas où je suis rendu maintenant, mais il peut bien se faire que je sois le bout de papier chiffonné que vous avez en votre possession. Dans ce cas, je vous prie de me remettre le plus possible en circulation, car le temps presse et j'ai encore un tas de choses à faire.

Bonne année pour la Melchers

Les bénéfices ont augmenté en dépit d'une hausse considérable des impôts. — Le fonds de roulement s'est accru. — Les perspectives de 1941 sont prometteuses.

L'état financier de la Melchers Distilleries Limited pour l'exercice terminé le 31 décembre 1940 indique une augmentation des bénéfices et du fonds de roulement.

Les bénéfices d'exploitation

accusent un accroissement prononcé sur ceux de 1939; ils se sont traduits par \$167,159 comparativement à \$117,080. Malgré une provision beaucoup plus forte pour l'impôt sur le revenu, soit \$60,000 au lieu de \$20,400, le bénéfice net s'est chiffré à \$85,869, comparé à \$77,086, une fois déduite la dépréciation.

Le bénéfice net de 1940 est l'équivalent de 68 cents pour chacune des 125,000 actions privilégiées émises de \$10 au pair, comparativement à un peu moins de 62 cents l'action pour l'exercice précédent.

Le fonds de roulement, qui était déjà considérable, s'est renforcé davantage. Les disponibilités sont passées de \$769,436 à \$897,592 et les exigibilités, de \$182,299 à \$251,067; celles-ci comprennent la provision beaucoup plus élevée pour l'impôt sur le revenu. En conséquence le capital d'exploitation est monté de \$587,137 à \$646,525.

Le président, l'hon. Victor Marchand, déclare que le conseil d'administration a confiance que les actionnaires seront satisfaits du rapport car, dit-il, "bien que les impôts aient triplé la compagnie a pu augmenter son bénéfice net."

M. Marchand signale que les ventes de l'exercice ont enregistré une augmentation considérable sur celles de 1939; la diminution qui s'est produite pendant la première moitié de l'année a été plus que contrebalancée par une amélioration qui a commencé au juillet et qui s'est accentuée à mesure qu'avancait l'année.

Les perspectives de l'exercice courant sont prometteuses, ajoute M. Marchand, et on prévoit un volume satisfaisant de ventes. Pour remplacer les stocks, note-t-il, la distillerie fonctionnera à plein rendement jusqu'à l'ouverture de la navigation, après quoi la compagnie entreprendra probablement la fabrication d'alcool destiné aux munitions.

AVOIR DE LA CIVILITE

On trouve de l'agrément à vivre au milieu d'une société civilisée parce qu'elle pratique la courtoisie et le savoir-vivre. Avoir de la civilité et de la prévenance, ce n'est pas d'accumuler dans sa mémoire et de mettre en pratique toute une série de formalités, mais c'est de posséder en soi une sympathie réelle, c'est de vibrer en harmonie avec les sentiments et les désirs d'autrui. Cette dignité produit aussi des effets pratiques, puisqu'elle favorise les relations entre les hommes, ne fut-elle exercée qu'au volant d'une automobile sur une route bondée d'usagers. Ainsi est conçu l'appel à la prudence que la Ligue de Sécurité de la province de Québec lance aux automobilistes dans son bulletin hebdomadaire.

Que diriez-vous d'un homme qui, se prévalant de ses "droits", bousculerait tout le monde au guichet d'un théâtre pour avoir son billet avant les autres? Une bagarre serait inévitable, le plus fort l'emporterait sur le plus faible et le spectacle ne serait, pour un grand nombre d'entre vous, ce que vous vous attendiez d'admirer. Etablissons une parallèle entre ce cas et celui d'un automobile qui agirait de la même manière sur la route. La bagarre n'aurait pas moins d'intensité et laisserait sûrement une trace de sang et de meurtre, que l'imagination n'ose pas se représenter. Un bon conducteur est nécessairement prévenant; il apprécie le code de sécurité routière et se rend parfaitement compte de la nécessité des lois et de leur observance.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

PIERRE BOLDUC

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

THEO. DUPAUL

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

SERVICE D'AMBULANCE

WATERLOO, P. Q.

TEL. 884 et 212-W

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.



MONUMENTS ET pierres tombales

Modèles et prix fournis sur
demande.

LEO-PAUL LEDOUX

450 Principale

WATERLOO

Tél. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

EDOUARD DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE

GRANBY, P. Q.

(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

SATISFACTION PARFAITE

au

Café Parfait

397, Principale

GRANBY

Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets,
mariages et anniversaires.

Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue.

BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:

9 à 12 A. M.

2 à 6 P. M.

7 à 9 P. M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)

7 à 10 P. M. (vendredi et samedi)

TEL. 437

GRANBY

195 PRINCIPALE
(Angle Centre)

La Femme au Foyer

LE SILENCE

*Le silence est la voix secrète du mystère
Qui parle à notre coeur du plus profond de nous.
Et celui qui l'entend chuchoter mieux que tous
Epreuve le besoin éternel de se taire.*

*Dans l'isolement triste où vit le solitaire,
Malgré les volets clos, les murs et les verrous,
Le silence subtil, harmonieux et doux,
Plane comme l'esprit des choses de la terre.*

*L'âme pleine de lui, dédaignant les mots vains
Dont le sens est obscur et trompe les humains,
Médite sa leçon d'où le vrai se dégage...*

*Et c'est un ennemi du frivole langage,
Qui, sur la bouche s'appliquant, telles deux mains,
Fait de l'homme imbécile ou léger presque un sage!*

Albert Lozeau.

QUAND ON SAIT SE CONTENTER

Le bonheur tant désiré n'est pas loin de frapper à sa porte.

Etre satisfait de ce que l'on a, n'est-ce pas le premier pas vers la sagesse? Si je vous dit que c'est aussi le commencement du bonheur, me croirez-vous?

Pourquoi faut-il que tout le monde ait cette tendance de caractère qui leur fait désirer être un autre qu'eux-mêmes, et vouloir des choses qui ne sont pas à leur portée?... Les jeunes filles surtout, à certain âge, font des rêves romanesques qui les transportent dans les nuages bleus où s'agitent des chimères sans nombre. Gare! Gare!

Si vous voulez être heureuses, construisez vos rêves avec les éléments qui sont incrustés dans votre vie, ou qui, normalement, peuvent y être transplantés.

La richesse est un mirage qui ne saurait laisser personne insensible. Mais si tous, plus ou moins, nous aimerions avoir plus d'argent, il ne faut pas croire que ce métal, dont une part raisonnable est presque nécessaire au bonheur, ne sème que de la joie. Une dame très riche regrettait l'autre jour devant moi le temps où elle habitait avec son mari dans un modeste appartement de quatre pièces, faisant elle-même sa cuisine, son ménage... C'est peut-être à cause de l'oisiveté qui maintenant loge avec elle dans la somptueuse maison de vingt pièces...

Se contenter de ce qu'on est, socialement, et de ce qu'on a... ça ne veut pas dire qu'il ne faille pas chercher à améliorer son caractère, ni gagner un peu plus si possible, économiser davantage...

Mais la satisfaction est un état d'âme heureux que toutes les jeunes filles devraient posséder. Sans envie, sans rêves au-dessus de ses moyens, on voit mieux les faveurs dont la vie nous a fait part et on est mieux disposés à en profiter.

Quand on se plaint de son sort on ne tarde pas à tomber dans le mécontentement, à se faire une âme et un caractère tristes qui empoisonnent non seulement notre existence mais celle des êtres avec lesquels nous vivons.

Toute besogne, si harassante et monotone soit-elle, n'a-t-elle pas un côté de lumière? Avec votre jeunesse, votre bel enthousiasme, ne manquez pas de semer les sourires autour de vous. Vous pouvez tout embellir, jeunes filles, tout dorer si vous avez une belle âme et un caractère heureux. Mesurez, si vous le pouvez, la satisfaction intime que vous en éprouverez. Et dites-moi si cet effort ne vaut pas la peine d'être tenté.

Votre vie est pleine de petites étincelles qui pourraient allumer des joies que vous ne soupçonnez pas. La gaieté vous aidera et il n'y a pas de meilleure recette pour la trouver que d'être satisfaites de ce qui vous entoure. Soyez contentes d'être jeunes, ce temps passe si vite... Mais n'allez pas gaspiller ces belles années par une impatience trop grande de connaître d'autres joies, d'autres plaisirs. Sachez vous épanouir au soleil comme des fleurs qui n'en demandent pas davantage à la nature que d'exister, faire la joie des passants en répandant leur parfum. Elles ne rêvent pas d'avoir des ailes comme le papillon, de nager entre deux eaux comme les poissons... Elles sont d'autant plus jolies que leur modestie les fait se contenter d'être ce qu'elles sont.

Prenez exemple sur elles, gentilles jeunes filles, et tout en vous préservant des vents froids, des orages comme instinctivement les fleurs savent le faire, n'enviez pas d'autres cadres que celui où la vie vous place aujourd'hui. Si vous êtes heureuses de tout, vous le serez facilement de tous et de vous-mêmes, et c'est le premier secret du bonheur. Il vous aidera à attendre l'avenir avec confiance, à le préparer dans une sécurité qui en fera le succès.

EN DEPIT DE LA GUERRE

Le palais de Buckingham a tenu sa première parade de modes!

Tandis que chacun cherche à monopoliser le marché de l'élégance au détriment de Paris, ville morte sans blessure, c'est Londres, meurtrie mais extraordinairement vivante, qui prend l'initiative d'imposer le chic de ses femmes à l'Amérique du Sud.—Neuf mannequins anglais défilent devant Leurs Majestés avant de s'embarquer pour les républiques latines.

La mode, cette puissance "humaine, trop humaine", qui s'est toujours fichée de l'opinion des moralistes, se heurte aujourd'hui à une autre puissance, celle-là inhumaine: la guerre.

La mode devient un atout économique dans le jeu de Mars. Pourquoi, ont pensé les nazis et les fascistes, ne pas transformer en obus et en canons les profits réalisés par la coquetterie féminine?

Le gros Goering avait déjà été ébloui, en septembre dernier,

Pour les goûts délicats THÉ VERT "SALADA"

par l'exposition des modes à Paris, qui eut lieu malgré l'occupation allemande. Chez Le-long, chez Molyneux, chez Paquin, chez Maggy Rouff, chez Lanvin, chez Piquet et chez Balenciaga, les meilleurs clients étaient des officiers nazis, qui avaient apporté de Berlin les mesures de leurs épouses. Ils payaient d'ailleurs avec la monnaie de singe ayant cours là-bas. Et nul autre que le maréchal du Reich, Herman Goering lui-même, se faisait réserver deux sièges au premier rang des défilés de modèles chez Molyneux, d'où il lorgnait avec attention et la porteur et la toilette portée.

Après quoi il s'en retourna en Allemagne et décréta que désormais le centre mondial de la mode serait à Vienne! Là-dessus, la colonie allemande de Washington prit la décision de faire un peu de propagande. Elle lança, vers le 15 janvier dernier, la "semaine des modes viennoises", afin de familiariser les exportateurs germaniques avec le chic à la manière de l'Anshlus.

GRAINS DE SAGESSE

Nous vivons dans un siècle de vitesse et un de nos défauts est certainement le manque total de réflexion.

Ensemble, un instant, méditons sur:

- 1—La revanche du temps;
- 2—La limite de nos talents;
- 3—Le plaisir du travail;
- 4—La fuite du temps;
- 5—La loi du travail;
- 6—Le langage du silence;
- 7—Le culte du souvenir;
- 8—Le prix du succès;
- 9—La force du caractère;
- 10—L'effet d'un compliment;
- 11—La loi des compensations;
- 12—Le devoir du citoyen;
- 13—L'égalité des races;
- 14—L'insuccès des réprimandes;
- 15—L'effet d'une bonne parole;
- 16—Les bienfaits de la paix;
- 17—L'amour de la patrie;
- 18—La blessure d'une mauvaise parole;
- 19—La nécessité pour chacun d'être à sa place;
- 20—Le respect dû à l'absent;
- 21—Les secrets de l'avenir;
- 22—La trahison de l'amitié;
- 23—Le bonheur de la croyance en Dieu;
- 24—La durée de l'éternité.

CONSEILS PRATIQUES

POUR ENLEVER LES TACHES

Sang: Pour les taches fraîches sur tissus lavables, faire tremper à l'eau chaude. Vêtements de soie, laine, etc., éponger à l'eau chaude. Pour les taches anciennes, faire tremper à l'eau froide additionnée de 2 cuillerées à thé d'ammoniaque par gallon, puis savonner.

Jus de viande: Comme pour

les taches de sang. Eviter que l'eau soit bouillante.

Fer ou rouille: Saupoudrer du sel sur la tache, mouiller de jus de citron et exposer au grand soleil, renouvelant le jus de citron de temps à autre.

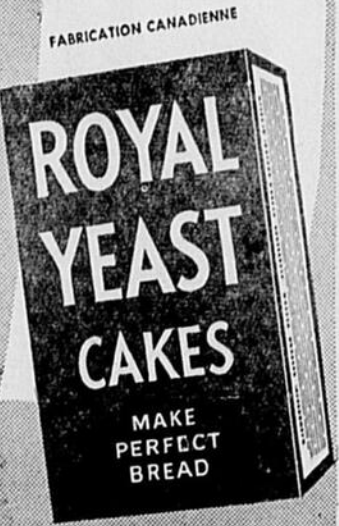


MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Étant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 150-N Windsor, Ont.



"J'ASSURERAI À VOTRE FAMILLE UN PAIN PLUS SAVOUREUX, PLUS DIGESTIBLE"



UN REMÈDE TONIQUE pour le Sang et les Nerfs

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B1 et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.



DEPUIS 245 ANS!

La Reelle
Saveur de Hollande
distingue le
GIN de KUYPER
Comme le Meilleur Genièvre au Monde.

LE GIN DE HOLLANDE QUI SE VEND LE PLUS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DANS LE MONDE ENTIER.

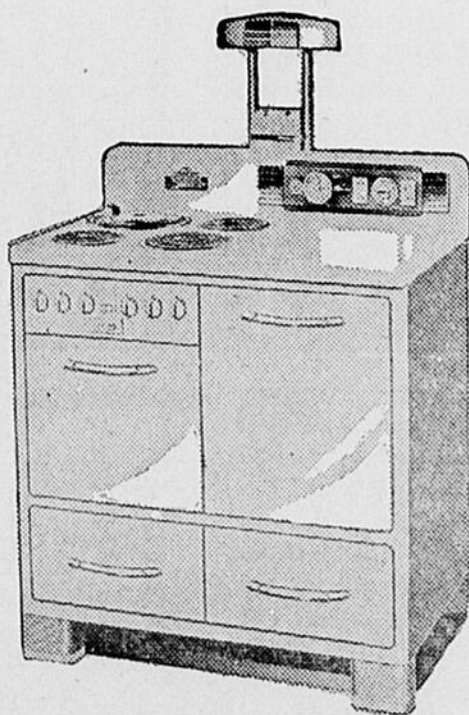
10 onces, 26 onces, 40 onces,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

Il est bien chaud — mais il n'approche pas d'un POÊLE ÉLECTRIQUE pour la cuisson rapide et économique au frais

Le soleil est excellent pour brunir; mais pour cuire, il faut une chaleur rapide, économique et sûre—que vous trouverez dans un poêle électrique. En tournant un commutateur, vous obtenez une ample chaleur concentrée qui cuira les aliments bien, rapidement et économiquement.

Avec un poêle électrique, vos aliments seront mieux cuits que jamais; et cela, sans exiger autant d'efforts, d'argent et de temps. Cuits sur un poêle électrique, ils conserveront leurs qualités nutritives et leur saveur naturelles. Nous avons beaucoup de modèles parmi lesquels vous pouvez choisir et à des prix appropriés à tout budget.



MODIQUE PAIEMENT COMPTANT — TERMES FACILES

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Irène Robinson est de retour d'une courte promenade à Montréal.

—Mlle Pauline Charlebois, g.m.e., a passé la dernière fin de semaine à Montréal.

—Mme Eloi Belhumeur est actuellement en visite à Montréal.

—M. Francis Campbell est actuellement à Montréal pour affaires.

—Mlle Michelle Brien, ainsi que MM. Luc et Léonard Brien, de Magog, visitaient mercredi Mlle Margot Charlebois.

—M. et Mme Joseph Foisy visitaient récemment leur fille, la Révérende Soeur Paule-Antoinette, religieuse à Montréal.

—Mme Amédée Lafontaine et sa fille, Claudette, passent la semaine chez des parents et des amis à Montréal.

—M. Jean-Pierre Charlebois, étudiant au Mont St-Louis, était récemment en visite chez sa mère, Mme B.-A. Charlebois.

—Les exercices de la chorale auront lieu désormais les lundis

et jeudi soirs, à sept heures et quart, et le dimanche après Vêpres.

—M. et Mme Léo Duquette, accompagnés de Mme Edouard Jolin et de M. Georges-Albert Jolin, tous de Fulford, étaient de passage en notre ville dans le cours de la semaine dernière.

—M. Roland Trottier, du Camp Borden, dans l'Ontario, Mme Trottier et M. Roland Dufresne, de Montréal, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme François Dufresne.

—Mlle Jeanne Poirier, directrice du service sanitaire à la Dominion Textile, de Magog, a passé la dernière fin de semaine auprès de son père et de sa soeur, M. J.-H. Poirier et Mlle Madeleine Poirier.

—MM. Joseph Plouffe, président de la Chambre de Commerce cadette, Maurice Poirier et le notaire A. Grandpré, membres de la même association, assistaient au souper donné jeudi soir sous les auspices de la Chambre de Commerce cadette de Granby.

—Le mariage de Mlle Elizabeth Aubin, fille de M. L.-P. Aubin, décédé, et de Mme L.-P. Aubin, de St. Petersburg, Floride, avec M. Charles-H. Lefebvre, fils de M. et Mme J.-H. Lefebvre, décédés, a été célébré lundi matin en l'église St-Bernardin.

—Une épidémie de rougeole affectant surtout les écoliers et les tout jeunes enfants sévit depuis quelques jours dans le comté de Brome et les autorités médicales sont sur le qui-vive afin d'empêcher la maladie de se répandre dans d'autres milieux.

—MM. Bernard Ledoux, Adéland Bleau, Albert Nantel et H.-M. Paquette remplissaient dimanche dernier les fonctions de placiers aux messes de neuf et onze heures, à l'église St-Bernardin. Ce service est très apprécié par tous les fidèles de la paroisse et se continuera désormais sans interruption.

—Les membres de l'Association avicole du comté de Brome se sont réunis ces jours derniers dans le but de jeter les bases

d'un couvoir coopératif. On discute des possibilités et des avantages d'un tel établissement dans une circonscription où l'aviculture occupe une place de première importance. M. l'agronome Richard, de Granby, était présent à la réunion.

—Le notaire L.-C. (Godbout) vient de vendre à Mme W.-E. Courtemanche et à MM. Lucien et Léopold Ledoux une partie du terrain avoisinant sa propriété et comprenant trois lots d'une superficie respectivement de 11,023, 12,175 et 5,500 pieds. Deux de ces lots font face à la rue Taylor et le troisième aux rues Taylor et Court.

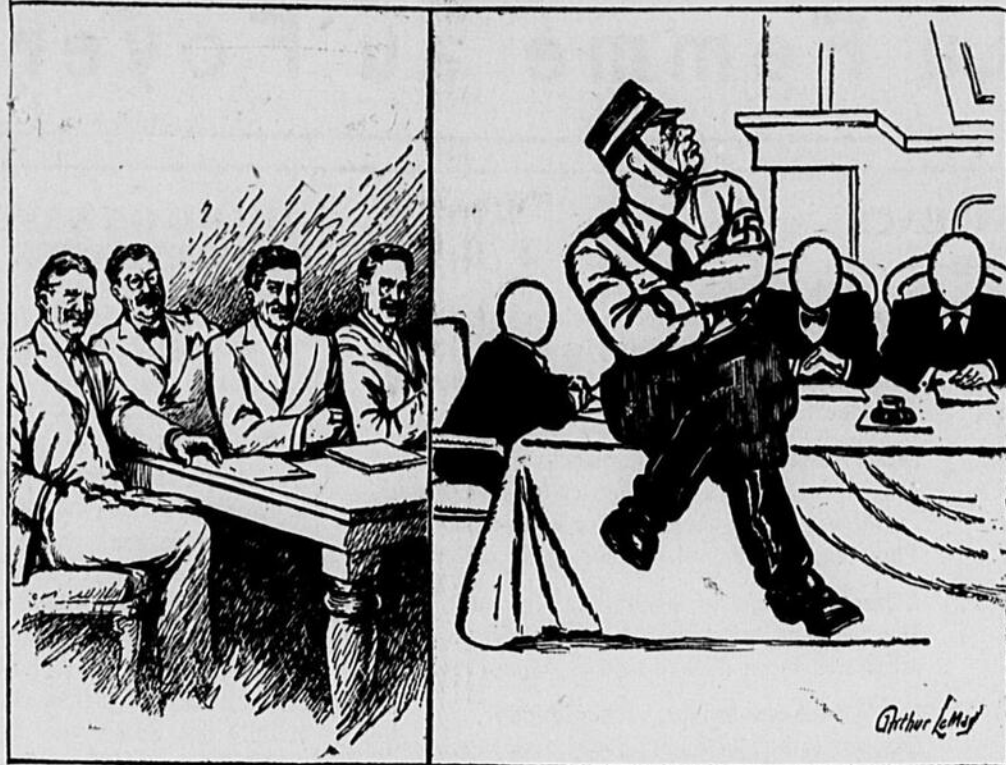
—M. Lester Tomlinson, de l'Université de Lennoxville, l'un des vainqueurs aux tournois qui avaient lieu dimanche dernier sous les auspices du Mount Shefford Ski Club, ainsi que M. Larry McGannon, de Sherbrooke, président de la C.A.S.A. (section des Cantons de l'Est), étaient dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Roger Audette.

—Les skieurs de notre ville et de la région ont accueilli avec plaisir la dernière chute de neige. Il en va de même pour les cultivateurs qui commencent à se demander s'ils ne seraient pas bientôt obligés de livrer, au moyen de voitures d'été, à leur consommateurs de Waterloo, le bois que ceux-ci ont acheté en prévision de l'hiver prochain.

—Jeudi après-midi, à la St. Luke's Church, avaient lieu les obsèques de M. James Lewis, un ex-employé du C.P.R. à sa retraite, décédé à Sherbrooke à l'âge de 66 ans. Le défunt laisse une fille et un fils, celui-ci dans l'armée canadienne outre-mer, de même que plusieurs neveux et nièces, entre autres, MM. Leon et Orville Lewis, de Waterloo.

—On nous annonce de l'hôpital Notre-Dame que l'état de M. Amédée Pinsonnault, qui vient d'y subir une opération, n'est pas aussi satisfaisant qu'on l'avait pensé tout d'abord et qu'il devient même inquiétant. Plusieurs parents de notre estimée concitoyen se sont rendus mercredi à son chevet, entre autres Mlle Yolande Pinsonnault, M. Richard Pinsonnault, Mlle Corinne Déragon, M. et Mme Pierre Starr et M. Raoul Déragon.

LÉGISLATEUR, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?... ..LA SERVITUDE?

—Nos conseillers ont remis à leur prochaine séance l'étude de deux demandes d'emploi qui leur étaient soumises à la réunion de mercredi soir, la première provenant de M. Raymond Robert, qui désire s'occuper de l'entretien du square Foster à raison de \$90 par année, et la seconde de M. Paul-Emile Gariépy, qui voudrait s'occuper comme par le passé des détails du recensement à Waterloo.

—M. C.-A. Robidoux, directeur du "Journal" et président de l'Association des Hebdomadaires de langue française, M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne à la Chambre des Communes et directeur de la "Voix des Mille-Iles", de Ste-Thérèse de Blainville, ainsi que Me Jean Lafrenière, du "Courrier de Sorel", auront cette semaine une entrevue avec le gouvernement provincial dans l'intérêt de leur groupement.

—Une trentaine de dames de notre ville assistaient à la retraite fermée qui eut lieu du 28 février au 3 mars à la maison Marie-Médiatrice, de Granby, dirigée par les Missionnaires de l'Immaculée- Conception. Ce sont: Mmes Roméo Foisy, G.-A. Lepage, Joseph Foisy, Narcisse Bessette, Wilfrid Bélanger, Geo.-Emile Gévy, Uldéric Petit, Maurice Lalumière, Adéland Jolin, Ernest Darcy, Henri Renaud, Georges Gauvin, Adéland Bleau, Willie Deslauriers, Omer Paquette, Octavie Saint-Amant, René Chevrier, Joseph Plouffe, Hervé Chevrier, Léo Dufresne, Frédéric Perras, Edouard Bessette, Edouard Casavant, Adhémar Morin, Etienne Beaugregard, Hormidas Leduc, Edouard Robitaille, Claude Lussier, Joseph Nadeau et P.-E. Demers. Cette retraite fut préchée par le R. P. Sauvé, o.m.i., de Chambly.

—Le Dr J.-H. Larose, son fils, Charles-Henri, et sa fille, Jeanne, assistaient lundi dernier, à St-Hyacinthe, aux obsèques de M. l'abbé Victorin Larose. Agé de 82 ans, le défunt, cousin de notre concitoyen, était né à Verchères du mariage de Victor Larose et de Zoé Paquette. Après ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Marieville, moins quelques mois au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné à St-Hyacinthe par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 25 juillet 1884. Il fut d'abord professeur, procureur et vice-supérieur au petit séminaire de Marieville de 1884 à 1911, il passa ensuite aux Etats-Unis et exerça son ministère à Fall River, Mass, de 1911 à 1926, alors qu'il se retira chez son frère, M. l'abbé Joseph Larose, curé de St-Charles-sur-Richelieu. Il s'était retiré à St-Hyacinthe en même temps que ce dernier en septembre 1940.

OSLON GAGNE PAR 1 SECONDE

Résultat des courses de fond et en lacet, dimanche dernier, au mont Shefford. — Nombreux amateurs présents.

Otto Oslon, du Ski-Co, de Cowansville, et D. Tomlinson, de l'Université Bishop's, de Lennoxville, ont remporté les honneurs de la course de fond qui avait lieu dimanche dernier, au mont Shefford, sous les auspices de la C.A.S.A. (section des Cantons de l'Est). Leur temps a été respectivement de une heure, une minute et trente-six secondes, et une heure, une minute et trente-sept secondes.

Dans la course en lacet (Slalom), c'est J. Voisard, du Châlet du S. C., et Jack Peake, du Bishop's, qui l'ont emporté.

Ces deux événements sportifs, auxquels assistaient un bon nombre d'amateurs, avaient été organisés par les autorités du Mount Shefford Ski Club.

- Hector Messier;
7e Jacques Gaudet,
Roland Dépôt,
Jean-Jacques Beaulac;
6e Jean Fortin,
Paul-Emile Fortin,
Jacques Chagnon;
5e Patrick Daigle,
André Lafond,
Raymond Toussaint;
4e Jean-Paul Lamarche,
Jean-Claude Bleau,
Guy Fournier;
3e Julien Paquette,
Louis-J. Bonneau,
Adrien Dauplaise;
2e Jean-Paul Girouard,
André Chagnon,
Joseph Royer.

DEMANDE: Homme pour territoire Rawleigh. Permanent si vous êtes énergique. Pour renseignements, écrivez: Rawleigh, Dept. Key No. ML-631-103-C, Montréal, Canada.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES

Aimeriez-vous partir un commerce indépendant dans un territoire exclusif? Vendez 200 nécessités domestiques garanties telles que: épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, thé café. Aucun risque. Trente jours d'essai gratis. Nous vous aidons à réaliser de gros profits. Sans obligation, écrivez: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

THEATRE STAR
WATERLOO, P. Q.

Vend.-Sam. 7-8 Mars

Bing Crosby
et Mary Martin dans
RHYTHM ON RIVER

Aussi— Hopalong Cassidy
dans
HIDDEN GOLD

Dim.-Lundi 9-10 Mars

Ginger Rogers
et Ronald Colman dans
LUCKY PARTNERS

Aussi—Richard Dix dans
MEN AGAINST THE SKY

Mardi-Mercredi-Jeudi
11-12-13 Mars

Joan Bennett
et Lloyd Nolan dans
I MARRIED A NAZI

—Aussi—
FREE BLONDE AND 21

Le Brun-Lussier AUBAINES

POUR LES PRODUCTEURS DE SIROP ET DE SUCRE D'ÉRABLE

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que nous avons actuellement en main un bon nombre d'évaporateurs, chaudières à eau d'érable et autres appareils de sucrerie de seconde main en très bonne conditions et à des prix très modérés, tels que:

- | | | |
|---|--|---|
| 1 évaporateur complet, seconde main, marque LeBrun, 5x12. | 1 évaporateur complet, seconde main, fourneau Grimm, panne LeBrun, 3x12. | 4 réservoirs, seconde main, de différentes grandeurs. |
| 1 évaporateur complet, seconde main, marque Small, 3x12. | 1 évaporateur neuf complet, marque LeBrun-Lussier, 3x12. | 1 set de pannes, seconde main, marque Small, 3x10. |
| 2 évaporateurs complets, seconde main, marque Grimm, 4x12. | 1 évaporateur complet, fourneau neuf, panne de seconde main, marque Grimm, 3x12. | 1 fourneau et panne, de seconde main, pour finir le sirop, 5x2. |
| 1 évaporateur complet, seconde main, marque Macdonald, 3x8. | 1 évaporateur de 3x12, complet, marque Small. | 4 réservoirs à ramasser, ronds et carrés, seconde main, No 40. |
| 1 évaporateur Gauthier, dernier modèle, 3x12. | 1 fourneau d'évaporateur, 4x14. | 3800 chaudières à sève, 2 gals, seconde main. |
| 1 évaporateur Cutter, seconde main, 4x12. | 1 fourneau d'évaporateur, 3x12. | 3000 chalumeaux Beaver, sans crochet, seconde main. |
| 1 évaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3x10, fourneau galv. | 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3x12. | 4000 chalumeaux Macdonald, avec crochet, seconde main. |

Aussi un gros assortiment de marchandises neuves, tels qu'évaporateurs, bassins, chaudières, chalumeaux, etc., etc. Demandez nos prix. Vente à termes ou au comptant.

LEBRUN-LUSSIER

TEL. 391 WATERLOO Casier postal 340

La Grippe

Prévenez-le—cassez-la avec la nouvelle ponce au miel

1 1/2 oz. Melchen
1 cuillerée à dessert de miel
Saupoudrez de muscade
3 cs. d'eau très chaude
1/2 tranche de citron

GIN melchers
Croix D'Or

10 oz. \$1.05
26 oz. \$2.40
40 oz. \$3.45

NOTRE FAVORI NATIONAL

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHEVILLE

Salon Margot

MARGOT CHARLEBOIS, Prop.

Mlle Yvonne Vadeboncoeur, Opératrice.

TEL: 382

ONDULATIONS PERMANENTES
DE TOUTES SORTES
GARANTIES

SPECIALITE: ONDULATION AU PAPIER

Nous nous servons de produits de haute réputation pour le manucure.

NOS PRIX SONT TOUJOURS LES MEMES

THE ALLURE OF LOVELY HAIR